N° 84
Décembre
2017

OISANS

« Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche, sont des groupements de francs-tireurs. En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés »

Colonel Kneitinger,
Chef d'Etat-major de la 157ème Division Alpine Allemande

BULLETIN ANNUEL DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS, DESCENDANTS ET AMIS DU MAQUIS DE L'OISANS ET DU SECTEUR 1

Monsieur Artem Studennikov intervient à l'occasion du chant des partisans, le 25 juin 2017 au Charnier de Gavet

Alpe d'Huez Station, le 6 août 2017

Le 13 août 2017, au Poursollet, dépôt de gerbe des anciens accompagnés des enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants

Oz, le 15 août 2017

Rivier d'Allemont, le 15 août 2017

Allemont, le 15 août 2017

Monsieur le maire à La Villette de Vaujany le 17 août 2017

Séchilienne, le 20 août 2017

BULLETIN 2017

Directeur de la publication et de la rédaction : Gérard Lanvin Lespiau, Président de l'Association

Comité de lecture : Gérard Lanvin Lespiau, Christine Besson Ségui

Déléguée au bulletin : Ombeline Dupré la Tour

Nous remercions sincèrement toutes celles et ceux qui nous ont proposé des **photos** pour illustrer ce bulletin.

Contact : Christine Besson Ségui, 19 Rue des Javaux 38320 Eybens Tél : 06 81 76 04 31

asso.maquisoisans@orange.fr

Pensez à bien vouloir vous acquitter de votre cotisation 2018 si vous ne l'avez pas encore fait (25€). Veuillez trouver toutes les indications dans le document joint à ce bulletin.

SOMMAIRE

Éditorial du Président....4

In Memoriam....5

Cérémonies de l'été 2017 en Oisans....9

Cérémonie au Mémorial de l'Infernet à Livet et Gavet - 25 Juin 2017....19

Ravivage de la flamme Paris - 16 Décembre 2017....25

Assemblée Générale de l'Association à Grenoble - 9 Janvier 2017....26

La vie de nos sections....29

Activités....34

Autres nouvelles....38

Prix Soldat de Montagne....40

L'équipe du bulletin se réserve le droit de ne pas publier des articles et documents qui lui paraitraient non-conformes aux objectifs poursuivis par l'association. Ceux publiés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

Photos pages de couverture : Cérémonie à l'Infernet le 25 juin 2017

Le Conseil d'Administration de l'Association : Président d'Honneur : Pierre Volait
Les membres élus : Serge Arlot - Nicole Bertolone - Christine Besson Ségui - Arlette Bory - Denise Challande - Luc de Pillot de Coligny - Ombeline Dupré la Tour - Michelle Jeangrand - Gérard Lanvin Lespiau – Jean-Sébastien Lanvin Lespiau - Hélène Verdonck - Pierre Volait
Les présidents de section : Yves Bertholet (Porte) - Danielle Bourgeat (Grenoble) - Roger Lamarre (Eybens) - Bertrand Moreau (Paris) - Gilbert Orcel (Alpe d'Huez) - Brigitte Palamini (Pont de Claix) - Gilles Strappazzon (Vizille) - Jeanine Volpe (Allemont)

Le Bureau :
Président : Gérard Lanvin Lespiau - **Président adjoint** : Christine Besson Ségui - **Vice-Présidents** : Bertrand Moreau et Luc de Pillot de Coligny - **Secrétaire** : Christine Besson Ségui - **Trésorière** : Nicole Bertolone - **Délégué aux relations avec les musées** : Luc de Pillot de Coligny - **Délégué aux Cérémonies** : Gilbert Orcel

ÉDITORIAL DU PRÉSIDENT

À l'orée de cette nouvelle année, je suis particulièrement heureux de pouvoir adresser à chacun d'entre vous mes vœux les plus amicaux, de santé, de joie et de partage à l'occasion de nos diverses rencontres.

L'année 2017 a été riche en événements.

Nous avons toujours le plaisir de pouvoir organiser nos cérémonies estivales qui marquent les événements qui se sont déroulés durant l'été 1944 dans les différentes communes de l'Oisans. Je souhaite à cet égard, remercier les maires concernés qui ont le souci de perpétuer ces hommages, ainsi que tous les officiels et l'ensemble de nos adhérents qui ont à cœur d'y participer.

Je voudrais toutefois m'attarder sur deux évènements qui ont marqué cette année 2017 et que vous découvrirez plus amplement dans ce bulletin.

La cérémonie au Mémorial de l'Infernet le 25 juin 2017, à l'initiative de notre association et en hommage aux maquisards d'origine russe, a été un moment particulièrement fort. L'ambassade de Russie en France a réservé le meilleur accueil à notre projet par la présence de son ministre conseiller, Monsieur Artem Studennikov, et ainsi nous a confortés dans l'idée de poursuivre dans cette voie.

C'est dans cette perspective que seront honorés le 10 juin 2018 les maquisards d'origine italienne et je compte d'ores et déjà sur votre présence pour que ce moment soit une belle réussite !

Le second événement marquant, est la cérémonie très émouvante qui s'est tenue le 19 décembre 2017 à la maison Jeanne de Chantal de Crémieu. Le « prix spécial Soldat de montagne 2017 » a été remis par le Général de division (2S) Michel Klein, président de la Fédération des Soldats de montagne, à Elisabeth Rioux Quintenelle dite « Marianne », consacrant à cette dernière sa qualité d'infirmière au sein du maquis de l'Oisans, mais plus encore, son engagement au sein de la 7ème demi-brigade de chasseurs alpins sous le commandement du Colonel Alain Le Ray en 1944-1945. Cette magnifique récompense attribuée à « Marianne », honore son action au sein du maquis, et au-delà, honore notre association toute entière.

Je remercie tout particulièrement les présidents de section qui se sont mobilisés à cette occasion, nos deux porte-drapeaux et les adhérents venus tout spécialement entourer « Marianne », et qui se sont organisés en co-voiturage pour ce déplacement.

Enfin, je suis heureux de constater que notre association est toujours porteuse de beaux projets qui doivent être réfléchis ensemble, dans un esprit de discussion et d'ouverture, et je souhaite profondément que l'année 2018 soit placée par notre association, sous le signe de l'entente et de la fraternité, reprenant ainsi les devises qui ont présidé aux valeurs des maquisards, dans le respect de chacun.

Dans l'attente de vous retrouver, bien à vous,

Le Président,

Gérard Lanvin Lespiau

IN MEMORIAM

Maquisard de l'Oisans, épouse de maquisard, petit-fils de maquisard, président d'association, ami, ils nous ont quittés...

Aimé MATHIEU

Aimé Mathieu nous a quitté au mois de décembre 2015. C'est par son épouse que nous avions appris son décè. Ancien parachutiste, il était très fidèle à notre association et d'une très grande discrétion. Dans le bulletin Oisans de janvier 2009, on peut lire ce qui suit : *Le 11 novembre 2008 à Vaujany, le président Dario Giraldo participait aux commémorations du 90ème anniversaire du conflit de la Grande Guerre. À cette occasion, était officiellement organisée la passation du drapeau de Vaujany orné de la Croix de Guerre, entre Aimé Mathieu et son successeur Gilles Trévisan. C'est pour raison de santé et avec une infinie tristesse, qu'Aimé Mathieu se devait de renoncer à porter le drapeau après de longues années de service. Au cours de la réception qui suivait, il recevait des mains de Monsieur Genevois, maire de la commune de Vaujany, la Médaille d'honneur du village.*

**

Jacqueline LACOUR

Épouse de Jean-Pierre LACOUR, ancien maquisard de la Section Porte du maquis de l'OISANS.

**

Gaston MAGI

Gaston s'est éteint mercredi 21 décembre 2016 à l'âge de 92 ans. La cérémonie des obsèques a eu lieu lundi 26 décembre à l'église Saint Bruno à Grenoble.

Gaston MAGI, ancien de la Campagne des Alpes 1944-1945, était aussi président des Amicales des anciens des 11è et 15è B.C.A.

La photo ci après date de fin septembre 2016.

Gaston MAGI, à gauche, est avec ses amis : Roger Lamarre, Jean Martoglio et Pierre Volait (voir texte p30).

**

Jean CLAPOT

Ancien maquisard à la section PORTE du Maquis de l'Oisans, Jean nous a quittés le 21 novembre 2016 dans sa 96ème année. La cérémonie des obsèques a eu lieu samedi 26 novembre en l'église Notre-Dame des Isles de Seyssinet (38).

**

Georges MUGUET

Décédé à l'âge de 95 ans, les obsèques ont eu lieu mardi 22 novembre 2016 en l'église de Saint François de Salles à Grenoble. Roger Lamarre, Nicole Bertolone, Michelle Jeangrand et Denise Challande représentaient l'association. Georges Muguet était adhérent à la section d'Eybens.

**

Sébastien BERTHOLET

Petit fils d'Aimé et Marcelle Bertholet, fils de Claude et Marie-Christine Bertholet. Décédé accidentellement à l'âge de 38 ans, il était père de deux enfants de 5 et 2 ans. La cérémonie des obsèques s'est déroulée vendredi 16 décembre au Centre Funéraire de Grenoble / La Tronche.

**

Jean-René MARTIN

Fils de Michelle JEANGRAND, et frère d'Agnès. L'adjudant Jean-René MARTIN s'est éteint à Couy (près de Bourges) le 13 février 2017 à l'âge de 45 ans, où il travaillait pour l'armée de l'air sur la base d'Avord. C'est dans l'intimité familiale, que la cérémonie des obsèques s'est tenue lundi 20 février 2017 au Crématorium de Gières-Grenoble. Un ADIEU lui a été rendu vendredi 24 février au cimetière de Pierre Châtel, où son urne a rejoint dans la tombe familiale, son grand-père René Jeangrand dit "*Ardisson* " mort pour la France dans les combats du Mont Froid, sa grand-mère Dercy et son oncle Rémy. Jean-René était membre de la section de Grenoble de notre association.

« Que vous dire, que dire, tout d'abord un grand merci pour votre soutien à tous et votre présence. Depuis le départ de Jean-René, je comprends la douleur, le désarroi, le désespoir de celles et ceux qui sont là , courageusement , alors que leur fille ou leur fils les ont quittés trop jeunes. Mon fiston était rempli de gentillesse, de tendresse, de bonne humeur, avec nous, sa famille, ses collègues de travail, et avec vous les amis de sa maman. Merci mon Grand pour ces 46 années en majorité de bonheur que tu nous a données. Nous serons courageuses Agnès et moi, car malgré tes soucis, tes problèmes, nous savons que tu t'es battu. Mon Jean-René, voilà, tu vas rejoindre ton grand-père maquisard, puis, militaire et mort pour la France en 1945, ton oncle Rémy, lui aussi militaire mort trop jeune, vous formerez ainsi un trio courageux , et n'oubliez pas, vous aurez comme commandant, ta grand-mère Dercy qui t'adorait. Au revoir mon Jean-René, repose-toi, à bientôt. » Michelle JEANGRAND

Georges CORRENOZ

Ancien maquisard de l'Oisans et membre de la section d'Allemont.

Ses obsèques ont été célébrées mardi 14 février 2017 au centre Funéraire de Grenoble. A l'issue, une cérémonie a eu lieu au cimetière d'Allemont.

**

Philippe BLANC

Décédé le 24 février 2017, il était membre de notre section de l'Alpe d'Huez, délégué départemental de la fondation de la France Libre et conservateur honoraire du Mémorial des Troupes de Montagne.

Philippe Blanc était un fidèle de notre association, présent aux cérémonies de l'Infernet, il était des nôtres en janvier dernier pour l'assemblée générale annuelle.

Henri BOLLON

Président de l'UNC Isère, il est décédé le 14 mars 2017 suite à une longue maladie. Les obsèques ont eu lieu à Vif le 18 mars et notre association était présente avec son drapeau.

**

Madame Ginette ROSSET, née GAILLARD

Veuve d'Alexis Rosset, ancien maquisard de l'Oisans qui nous a quittés l'an dernier.

Décès survenu dans sa 91è année. La cérémonie a eu lieu le mercredi 12 avril 2017 au centre funéraire de la Tronche, suivie de l'inhumation à l'ancien cimetière de Pont de Claix.

**

Marie-Rose GUENARD

Décédée le 31 juillet 2017, épouse de Gérard, porte-drapeau de la section d'Allemont.

Les obsèques ont eu lieu le 7 août aux PFI Grenoble et au cimetière d'Allemont.

Janine Volpe présidente de la section était présente

**

Gilles TRÉVISAN

Son décès est survenu mardi 26 septembre 2017, des suites d'une longue maladie. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, jeudi 28 septembre au centre Crématoire de Gières. Gilles Trévisan était membre de notre association, à la section de l'Alpe d'Huez.

Gilles Trévisan n'est plus

Gilles Trévisan nous a quittés cet été 2017. Il est parti comme il a vécu, dans la discrétion.
Il a été accompagné jusqu'au bout par son épouse et sa famille.
Ami de longue date de notre regretté président Dario Giraldo, il avait entrepris un patient et long travail de restauration des très nombreuses plaques du souvenir qui, sur la commune de Livet et Gavet, témoignent des violents et meurtriers combats menés par les hommes du Maquis de l'Oisans sous l'autorité du Capitaine Lanvin, contre les attaques de la 157ème division d'infanterie allemande jusqu'au 22 août 1944.
En parallèle, Gilles menait de méticuleuses recherches historiques, avec le souci constant de la vérité. A ce sujet, il rappelait sans cesse que « le présent et l'avenir ne peuvent se concevoir qu'avec une connaissance juste et parfaite du passé ». Pour étayer son propos, il s'appuyait sur une foule de documents originaux qu'il avait collationnés au fil du temps.
En dépit de sa longue carrière professionnelle qui l'a conduit sur des chantiers en France et dans de nombreux pays un peu partout dans le monde, notamment en Afrique, Gilles conserva une solide attache à la Vallée de la Romanche et à l'Oisans. C'est tout naturellement qu'il s'y installa durablement au moment de la retraite.
Moins présent lors des cérémonies commémoratives ces dernières années en raison du mal qui le rongeait, il aimait à recevoir chez lui, dans sa maison de Livet qu'il avait complètement réparée. Il montrait avec fierté ses travaux ou son jardin qu'il entretenait avec savoir. Mais surtout, il était inépuisable sur le Maquis de l'Oisans. Certes, il n'y avait pas combattu en raison de son jeune âge. Pour autant, il se révélait être un incroyable connaisseur de tous les combats, en particulier de ceux qui se sont déroulés sur le sol de la commune de Livet et Gavet qui va de la profonde vallée de la Romanche aux sommets environnants du Taillefer et de Belledonne. Il en parlait avec assurance et passion.
Généreux et attachant, courageux au possible face à la maladie, Gilles, à sa manière, restera l'un des plus fins experts et ardents bienfaiteurs du Maquis de l'Oisans. Il adhérait à la section de l'Alpe d'Huez que préside notre ami Gilbert Orcel.
L'association nationale des Anciens, descendants et amis de Maquis de l'Oisans – Secteur 1 reconnaissante de son action en faveur de la mémoire, redit tout son soutien et sa sympathie à son épouse et sa famille.
Gilles STRAPPAZZON

Jean DUBY

Ancien de la section Porte au maquis de l'Oisans, Jean Duby nous a quitté mardi 3 octobre 2017 à l'hôpital, des suites d'une chute quelques jours auparavant. Né en 1923, ils étaient avec Pierre Volait, les deux derniers survivants de la section des Porte. Une promesse les unissait : le dernier survivant devrait accompagner l'autre jusque sur sa tombe. C'est ainsi que Pierre a respecté cet ultime engagement le samedi 7 octobre 2017 à l'église de Cuzy en Haute Savoie, où un vibrant hommage a été rendu à cet homme qui toute sa vie a été marqué par la perte de son compagnon d'études des jeunes instituteurs, Charly Vallin, le 13 août 1944.

Depuis plus de 70 ans, il participait chaque année aux cérémonies du Poursollet et évoquait ses souvenirs devant une assistance toujours nombreuse et fidèle. Les photos publiées dans ce bulletin témoignent de sa participation à la dernière cérémonie, le 13 août 2017.

Parution janvier 2018

SOLDAT OU MONTAGNARD, MONTAGNARD OU SOLDAT ?
LES DEUX MON CAPITAINE !

Le soldat de montagne, l'un des 6 500 alpins de la 27e BIM (brigade d'infanterie de montagne), est un combattant très particulier. Entraîné en montagne, il possède des expertises uniques dans l'armée française qui sont des atouts en opérations extérieures.

Riches d'une histoire de 130 ans et installés dans les Alpes, de Chamonix à Saint-Christol, les soldats montagnards sont un cas d'école. Liés par l'idée forte d'un « esprit de cordée », ils prouvent qu'un milieu exigeant comme la montagne renforce leurs compétences de soldat. Leur résistance, leur efficacité, leurs performances sont reconnues et utilisées partout dans le monde, notamment dans les montagnes Afghanes hier et dans le désert malien aujourd'hui.

Ce livre est une immersion en compagnie de ces montagnards uniques au monde, de ces personnalités à la fois humbles et hors du commun. Richement illustré, l'ouvrage se place à hauteur d'hommes pour partager leurs expériences, comprendre leur passion et découvrir une facette de l'armée inconnue du plus grand nombre.

CÉRÉMONIES DE L'ÉTÉ 2017 EN OISANS

Beaucoup de nos cérémonies seront représentées par un reportage photographique évocateur. Nous remercions Gilbert Orcel qui a eu la charge d'organiser et de mener à bien chacune d'elles. Nous remercions sincèrement les Maires des communes et les élus, pour leur présence et leur soutien.

9 JUIN 2017 : SAUT DU MOINE ET CHAMP SUR DRAC

JARRIE DL 11 juin 2017

Maquis de l'Oisans : le souvenir du saut du Moine

➔ C'est devant la stèle qui se trouve à l'entrée du tunnel ferroviaire, au saut du Moine, que les associations d'anciens combattants et leurs porte-drapeaux se sont rassemblés ce vendredi soir pour ne pas oublier ce fait de guerre qui a eu lieu entre le 17 et le 19 juillet 1944. Les maquisards de Pont-de-Claix avaient fait dérailler à l'intérieur du tunnel un train de munitions et de matériel destiné aux Allemands et ce sont les maquisards de l'Oisans qui avaient pour mission d'empêcher les soldats adverses de remettre en circulation ce train. De violents combats ont permis de retarder l'action des Allemands, avec un blessé du côté des maquisards et de nombreuses victimes du côté allemand. À noter qu'à cette occasion, une dizaine de Polonais enrôlés de force côté allemand en ont profité pour déserter, rejoindre le maquis et former la section polonaise du maquis de l'Oisans. C'est Gilbert Orcel président de la section Huez qui a présidé cette cérémonie du souvenir. Les gerbes ont été déposées par Raphaël Guerrero maire de Jarrie, par Nicole Bertelone et Roger Lamarre pour le maquis de l'Oisans.

CHAMP-SUR-DRAC

Maquis de l'Oisans : le souvenir de Félix Rosa Marin

➔ Le 9 juin 1944, une section du groupe franc commandée par le lieutenant Merlin "Tony Seigle" revient d'une opération à Gavet, lorsqu'un ordre de dernière minute lui demande d'escorter un camion qui vient de Vizille et qui doit prendre du matériel appartenant au campement indochinois stocké dans le bâtiment de l'ex ganterie à Champ-sur-Drac. Malheureusement ils sont pris dans une embuscade à Godart. Les deux chauffeurs du camion sont tués et la voiture des maquisards réussit sous les balles à échapper au barrage des Allemands, mais elle échoue à l'entrée du pont des plâtrières. Félix Rosa Marin grièvement blessé ne peut s'échapper sur les coteaux aux côtés de ses collègues et il sera achevé par les Allemands. Cette cérémonie a été présidée par Gilbert Orcel président de la section Huez du maquis de l'Oisans. Les gerbes ont été déposées par Jacques Nivon pour la mairie de Champ-sur-Drac et par Paul Raymond et Christine, une fille de maquisard pour le maquis de l'Oisans.

6 AOÛT 2017 : ALPE D'HUEZ ET LA GARDE EN OISANS

Ce dimanche 6 août 2017, trois émouvantes cérémonies ont célébré le souvenir du Maquis de l'Oisans, à l'Alpe d'Huez d'abord, puis à la Garde en Oisans. On notait ainsi la présence de Jean -Yves Noyrey Maire de l'Alpe d'Huez, de Pierre Gandit Maire de la Garde en Oisans, de Gilles Strappazzon Conseiller départemental et Maire de St Barthélémy de Séchilienne, des porte drapeaux toujours fidèles et des représentants du monde associatif.

La première cérémonie a réuni dès 10h30, une trentaine de personnes devant la stèle édifiée à 2700 mètres d'altitude.

Gilbert Orcel, président de la section locale de l'Alpe d'Huez, a rappelé l'action victorieuse du Groupe Mobile N°4 commandé par le lieutenant de cavalerie belge, Armand Lambin de Combremont alias *Menton, q*ui avait réussi à barrer l'accès à l'ennemi et protéger de ce fait, le repli de l'Hôpital du Maquis au Chalet du Signal. Il rappela l'action héroïque du docteur Robert Tissot alias *Tisserand* et de son épouse Monique qui lui apportait son assistance, alors enceinte de 8 mois ; Tous deux soulèvent encore aujourd'hui l'admiration, pour leur investissement auprès des blessés du Maquis. Gilbert Orcel souligna aussi le parcours du maquisard Jean Le Boucher, niçois, revenu quelques années plus tard à l'Alpe d'Huez où il fut directeur de l'Office du tourisme. C'est lui qui élabora alors les premiers plans de la future église *Notre Dame des Neiges* repris par l'architecte Jean Marcol.

La gerbe de l'association était déposée conjointement par Michelle Jeangrand et Christine Besson Ségui et celle de la municipalité par Daniel France adjoint au Maire et Gilles Strappazzon.

L'hymne de la Marseillaise retentissait dans les montagnes repris en chœur avec beaucoup d'émotion par les participants.

Alpe d'Huez – 2700 m

Alpe d'Huez, stèle à 2700 m

La deuxième cérémonie s'est déroulée à 11h30, devant la stèle située rue du Maquis de l'Oisans, dans la station de l'Alpe d'Huez.

On retrouvait là celles et ceux qui, de crainte d'être indisposés par l'altitude, n'étaient pas montés jusqu'à 2700 mètres au 2ème tronçon du téléphérique et attendaient le retour des plus téméraires.

La cérémonie débuta par l'allocution de Jean-Yves Noyrey, Maire de la commune qui rendit un très bel hommage au Capitaine André Lespiau alias *Lanvin*, en retraçant le parcours atypique de cet officier de l'Infanterie coloniale. Parti de Draguignan, arrivé en février 1943 en gare de Jarrie dans l'Isère, à la tête de la 14ème Compagnie de Tirailleurs indochinois, il recevait à Grenoble, du Cdt Albert Séguin de Reyniès alias *Sylvain* - chef militaire départemental de l'Isère, officier du 6ème BCA - le commandement du Secteur 1 F.F.I de l'Isère, c'est à dire Grenoble et Basse-Romanche, après la terrible St Barthélémy Grenobloise fin 1943 ; Il en prendra le commandement le 20 décembre 1943. Son action de guerilla conduite avec les maquisards en ces mois de juillet et août 1944, face à la 157ème Division alpine allemande qui, après la chute du Vercors s'en prenait à l'Oisans, a été déterminante et a contribué à la libération de la région.

Alpe d'Huez, rue du Maquis de l'Oisans

Puis la parole était donnée à Pierre Montaz qui intervint au printemps dernier dans des classes de CM2 à l'Alpe d'Huez, devant des enfants de 10 à 12 ans pour leur parler de Résistance ; Cette rencontre fut complétée les jours suivants par la montée de ce groupe de jeunes au lac de la Fare, accompagné par Gilbert Orcel et son fils.

Il rappela aussi l'aventure des 11 Américains, équipage d'un bombardier Liberator B 24 qui revenait de bombarder le nœud ferroviaire de Munich et devait rejoindre leur 44ème et dernière mission sur l'Europe occupée. Le sort en a voulu autrement pour eux, puisqu'ils ont dû se cracher dans les Hautes-Alpes et furent aidés par le maquis local. Arrivés à l'Alpe d'Huez après un long périple, ils apportèrent une aide précieuse, lorsque le Dr Tissot procéda au mois d'août 1944, à l'évacuation des blessés jusqu'à 2700 mètres d'altitude au lac de la Fare, au moment où les Allemands atteignaient l'Alpe d'Huez. Les blessés furent sauvés et l'épouse du Docteur fut évacuée dans la plaine avec l'aide de Pierre Montaz, qui apporta son assistance dans sa connaissance du terrain. Il rappela aussi qu'au musée de l'aviation de Palm Beach en Californie, une chasse en verre contient le drapeau français exposé à plat, avec de nombreuses photos du repli de l'hôpital d'Huez et le commentaire : « Maquis de l'Oisans-Section Américaine » !

La troisième guerre mondiale est déclarée... continuait Pierre Montaz, avant de citer Paul Emile Victor : « Pour vivre l'homme a besoin de croire à une religion, une doctrine, une politique » et de terminer par la devise du Domaine Skiable Français : « La Montagne ça vous gagne ! », soulignant ainsi qu'au contact de la montagne et de ses difficultés, tout homme peut changer en bien ! Lui-même entrepreneur dans les régions montagneuses en a fait la belle et significative expérience.

Les gerbes étaient déposées par Pierre Montaz et Roger Chalvin d'une part et par Jean-Yves Noyrey accompagné de Daniel France et Gilles Strappazzon, d'autre part.

Un vin d'honneur offert par la Municipalité, clôturait les cérémonies de cette matinée, puis un déjeuner réunissait l'ensemble des participants dans un restaurant. Avant de quitter la station, un dernier rendez-vous avait lieu dans la salle d'exposition dédiée au maquis de l'Oisans, au sein du musée du Patrimoine, situé au 1er étage du Palais des sports et des congrès.

La troisième cérémonie s'est déroulée à 16h00 devant le monument aux morts de la Garde en Oisans.

Pierre Gandit, Maire de la commune, tint comme de coutume un discours portant sur un thème d'actualité. Il débuta ses propos par un « SI », pouvant être en corrélation avec la situation politique et militaire actuelle de notre pays. Le « SI », faisant référence à la période troublée qui précéda la 2ème Guerre Mondiale et au retrait - à sa demande - du Général Weygand du Conseil Supérieur de la Guerre : son état des lieux de l'armée étant en contradiction avec la politique menée par le gouvernement de l'époque.

Chaque participant a pu ainsi réécrire cette page d'histoire à sa manière et méditer sur le cours de l'Histoire et la difficulté du militaire à faire entendre au politique sa voix, tout en respectant son devoir de loyauté envers la Patrie !

Après le dépôt des gerbes, des rafraichissements étaient offerts par la Municipalité au café du village, près du monument aux morts.

Ce moment toujours très convivial permet d'échanger encore, avant que chacun ne reprenne le chemin du retour.

Rappel :

Une exposition permanente sur le maquis de l'Oisans est présentée depuis le mois de février 2014, au Musée du Patrimoine, situé au 1e étage du Palais des Sports et des Congrès , 70 avenue de Brandes, à l'Alpe d'Huez (38750).

Téléphone : 04 76 11 21 74

Les horaires d'ouverture étant variables selon les saisons, il est préférable de téléphoner pour les connaître avant chaque visite.

La Garde en Oisans

Monument de La Garde en Oisans

11 AOÛT 2017 : COL DU LAUTARET

La cérémonie a réuni une soixantaine de porte-drapeaux français et italiens.

La messe traditionnelle était célébrée comme de coutume en plein air, devant la chapelle, où de très nombreuses personnes s'étaient déplacées de part et d'autre du col du Lautaret. On peut compter une centaine de personnes. Malheureusement, une tempête de vent et de neige s'est déclenchée exactement au tout début de la cérémonie, le froid était si intense que certaines personnes ont eu des malaises, et ont dû aller se réfugier dans l'office du tourisme tout près et dans les voitures. Les services de secours ont dû intervenir. Les discours et dépôt des gerbes ont eu lieu dans des conditions extrêmement difficiles. Finalement, un apéritif d'accueil a été offert aux participants au Col, et certains sont ensuite allés déguster le traditionnel repas avec sa succulente spécialité : la "tête de veau" à Villar d'Arêne, où la température était nettement plus clémente !

Les drapeaux

Sous la pluie...

12 AOÛT 2017 : COL D'ORNON ET OULLES

Col d'Ornon

Plaque Col d'Ornon

Cela faisait plusieurs années que notre association n'était pas allée se recueillir au col d'Ornon, devant la plaque du GM3 en bordure de la route départementale.

Madame Nicole Faure, maire de la commune, et son conseil municipal nous ont réservés un accueil des plus chaleureux

Puis c'est au village d' Oulles que nous nous sommes retrouvés à 17h30 autour de Monsieur Stéphane Girard maire de la commune et d'un groupe d'une quinzaine de jeunes étudiants venus nous rejoindre. Ces étudiants de nationalités diverses : espagnols, guinéens, italiens, maliens, mexicains, russes, serbes, turcs, effectuent des travaux d'utilité collective dans le cadre de l'association Concordia.

13 AOÛT 2017 : POURSOLLET

Recueil à la Croix Émile Pardé

Cérémonie à 9h sur la plateforme du Poursollet ; au premier plan les deux anciens de la section Porte côte à côte : Jean Duby et Pierre Volait

Avec l'aide de ses enfants et petits-enfants, Jean Duby est porté sur le lieu de mémoire devant la croix de Charly Vallin, son compagnon d'arme

Une nouvelle plaque souvenir a été inaugurée pour rendre hommage à Georges ARMAND, mort pour la France le 13 août 1944.

Sur la photo ci-dessous, la famille de Georges ARMAND est ici recueillie sur le lieu même où il a été tué. Les deux frères ARMAND, Georges au Maquis de l'Oisans, et Robert, au Maquis du Vercors, sont tous deux morts pour la France en 1944.

La famille de Georges Armand

La stèle

15 AOÛT 2017 : OZ, RIVIER D'ALLEMONT ET ALLEMONT

Oz, le défilé de drapeaux

Monsieur le maire après le dépôt de gerbe

Rivier d'Allemont

Rivier d'Allemont

Allemont

17 AOÛT 2017 : VAUJANY, LA VILETTE DE VAUJANY ET GAVET

Vaujany

La Villette de Vaujany

La Villette de Vaujany

Au charnier de Gavet

Au charnier de Gavet

20 AOÛT 2017 : CROIX DU MOTTET, ST BARTHELEMY DE SECHILIENNE ET SECHILIENNE

La Croix du Mottet

La Croix du Mottet

SÉCHILIENNE/SAINT-BARTHÉLÉMY-DE-SÉCHILIENNE

Deux cérémonies pour lutter contre l'oubl

Une douzaine de porte-drapeaux étaient présents à la cérémonie de la Croix du Mottet.

Avant les cérémonies célébrant la libération de Vizille et de Grenoble, se sont déroulées ce dimanche les commémorations à la Croix du Mottet, à Séchilienne et à Saint-Barthélemy. La stèle qui surplombe la RD 1091, rappelle qu'ici les forces du Maquis de l'Oisans ont tenu tête aux attaques de la 157e division d'infanterie Allemande a expliqué Gilbert Orcel, président de la section de l'Alpe d'Huez et ordonnateur des trois commémorations.

Les traditionnels dépôts de gerbes, le "Chant des partisans", la minute de silence en présence d'une douzaine de drapeaux présents et enfin l'hymne national, ont ponctué cette première manifestation. Le cortège qui comptait dans ses rangs la vice-présidente Christine Besson-Segui plusieurs membres du bureau national, des présidents et responsables de sections, de nombreux représentants de différentes structures départementales ou locales du monde combattant et résistant, dont Jean-Pierre Cocat, vice-président départemental de la Fnaca Isère et Léon Sert, président des médaillés de la Légion d'Honneur du Sud Isère et de plusieurs élus locaux.

Un hommage à l'Espagne

La première gerbe y fut déposée par Roger Lamare et Paul Reymond, tous deux anciens résistants et maquisards de l'Oisans. À l'initiative de Christine Besson-Segui, dans le prolongement de l'hommage rendu au mémorial de l'Infernet aux combattants d'origine russe des Maquis de l'Oisans, ils étaient accompagnés de Svetlana Klimakova, jeune fille Russe actuellement bénévole sur le chantier Concordia de Saint-Barthélemy. Gilles Strappazzon maire, a déposé la seconde gerbe avec Laura Goni-Jimenez et Alvaro Rodriguez-Lomas, deux jeunes espagnols du Chantier Concordia, eu égard aux récents attentats terroristes de Barcelone et Cambrils en Espagne. À l'issue de la cérémonie, le nouveau drapeau des médaillés de la légion d'honneur, porté par M. Maldera qui lui avait été remis officiellement lors de la cérémonie à l'Infernet, a été présenté pour la première fois au public par Léon Sert président des médaillés de la Légion d'Honneur du Sud Isère.

Au monument aux morts de Séchilienne, Cyrille Plenet, maire, a rappelé enfin qu'au hameau des Clots, d'autres crimes odieux furent commis et une quarantaine de maisons incendiées et qu'il fallait œuvrer inlassablement en faveur de la paix et de la solidarité.

À Saint-Barthélemy, dépôt de gerbe Gille Strappazzon par le maire et deux jeunes espagnols.

Lors de la cérémonie à la Croix du Mottet.

Saint Barthélémy de Séchilienne

CEREMONIE

Les anciens des maquis de l'Oisans ont été honorés

La délégation du Comité sud Isère de la Légion d'Honneur et le drapeau en présence de Gilles Strappazzon, conseiller départemental. Photo DR

SAINT-BARTHÉLÉMY-DE-SÉCHILIENNE/SÉCHILIENNE Une délégation du comité Sud-Isère de la Légion d'Honneur a tenu à honorer les anciens maquis de l'Oisans dimanche au monument du souvenir à Saint-Barthélémy-de-Séchilienne en présence de Gilles Strappazzon conseiller départemental. Ce dernier a tenu à rappeler à Léon Sert, président du comité Sud-Isère de la Légion d'Honneur et aux membres présents, l'importance du souvenir. Ces derniers étaient venus avec le tout nouveau drapeau remis officiellement par la jeune Clara Liaud, élève de la Légion d'Honneur, le 25 juin dernier. Ils se sont ensuite rendus à Séchilienne, où les honneurs étaient également rendus aux maquisards morts pour la France.

Des jeunes de tous pays dans le cadre d'un jumelage avec la commune

Au cimetière de Séchilienne

CÉRÉMONIE AU MÉMORIAL DE L'INFERNET À LIVET ET GAVET - 25 JUIN 2017

CÉRÉMONIE DE REMISE DU DRAPEAU DE LA LÉGION D'HONNEUR

Le 25 juin à 15 h en ouverture de la cérémonie de recueillement au mémorial du Maquis de l'Oisans à l'Infernet Commune de Livet et Gavet, Clara LIAUD brillante élève de l'école de la Légion d'Honneur de Paris à porté le drapeau du Comité Sud Isère des Membres de la Légion d'Honneur et l'a remis au Président Léon SERT. Celui-ci l'a remis officiellement à Roger LIAUD, porte-drapeau désigné et aussi grand-père de Clara. Le drapeau du Comité s'est positionné au pied de la stèle parmi les 30 drapeaux présents à cette cérémonie. De nombreux Légionnaires du Comité Sud Isère étaient présents à cette cérémonie, qui s'est terminée par un dépôt de gerbe par le président et le trésorier Michel GAUDEL

CÉRÉMONIE INFERNET

Après les célébrations du 70ème anniversaire de la Libération du territoire, notre association a choisi de mettre en lumière, chaque année à venir, l'une des différentes origines ou nationalités des maquisards qui avaient rejoint les rangs de l'Armée secrète puis le maquis du Secteur 1 de l'Isère, pour se battre, à côté des Français, contre les troupes d'occupation, italiennes et allemandes.

Elle a décidé de commencer, en 2017, par les Russes, le premier nom figurant au monument de l'Infernet étant celui d'un Russe,**Nicolas Abramoff**.

Ils étaient 32, en armes, au maquis.

L'implantation des « Russes Blancs », refugiés dans la vallée de la Romanche après la révolution russe de 1917, a fortement marqué le paysage économique et politique de la région. L'engagement des Russes dans le maquis de l'Oisans est forte, en reconnaissance de l'accueil que leur fit la France dans les années 1920.

Nous connaissions la présence d'une section russe, sous les ordres du capitaine Starolessky. Nos recherches ont permis de retrouver une liste nominative de ces soldats de l'ombre et a mis en avant le rôle de plusieurs d'entre eux dans les combats et l'organisation même du maquis.

Ils se nommaient :

Capitaine Alexandre **Rogovin**, officier à l'état-major du maquis de l'Oisans et officier de liaison auprès du maquis du Vercors,

Michel et Alexandre **Polanski**, interprètes russes à l'état-major du maquis de l'Oisans,

Boris **Sardaroff**, un des premiers à rejoindre la section Peltier en 1943,

Alexandrovitch, ancien officier de l'armée soviétique fait prisonnier par les Allemands, puis incorporé dans la Division Vlassov comme aspirant de la Wehrmacht. Déserteur, il se rend au maquis avec de nombreux renseignements. Il sera affecté à la section Peltier au maquis de l'Oisans,

Nicolas **Abramoff** de la section Marceau, mort pour la France le 19 août 1944 à Livet.

Ils étaient aussi membres de la section russe commandée par le Capitaine Jean Starosselsky :

Georges **Aoustrine**, capitaine de l'armée russe,

Dimitri **Osmatchko**

Georges **Katarsky**, capitaine de l'armée russe,

Anatole **Kitchke**, sous lieutenant de l'armée russe,

Rostovlav **Aoustrine,**

Kousma **Babaeff,**

Aspirant Alexandre **Belazeroff**,

Michel **Basiline,**

Nicolas **Basiline,**

Sergent-chef Alexandre **Frantzeff,**

Pierre **Grisodouboff,**

Nicolas **Imanoff,**

Nicolas **Kalougine,**

Alexandre **Kasoumovsky,**

Presepe **Kondratoff**

Jean **Krakoleff**

Mitrophane **Novikoff**

Paul **Maslentsoff**

Pierre **Maslentsoff**

Michel **Michnovsky**

Dimitri **Osmatchko**

Sergent Charles **Plastel**

Alexandre **Pripoutnevitch**

Sergent François **Tverdy**

Caporal Emile **Youdenitch**

Ce sont eux, les 32 Russes connus à ce jour, qui se sont joints en 1943 et 1944 au capitaine André Lespiau, alias *Lanvin*, que notre association a honorés particulièrement, le 25 juin dernier, au monument de l'Infernet à Livet et Gavet. Russes Blancs fidèles au Tsar, ou déserteurs de l'Armée soviétique, ils ont tous risqué leur vie, au maquis de l'Oisans, à côté de **Nicolas Abramoff,** mort pour la France en août 1944, et des autres morts qui figurent au monument de l'Infernet.

Nombre de ces combats ont eu lieu sur le sol de la commune de Livet et Gavet, faisant d'elle une ***terre de Résistance****. De multiples plaques commémoratives témoignent de la violence de ces temps forts de notre histoire : du Charnier de Gavet où une dizaine de jeunes très tôt mobilisés au sein des Maquis de l'Oisans furent torturés et assassinés dont Nicolas Abramoff, d'origine Russe, premier nom gravé sur la pierre de ce mémorial ; jusqu'au Lac du Poursollet, dans le massif du Taillefer où d'autres jeunes perdirent la vie dans des conditions similaires et dans bien d'autres lieux encore.*
Gilbert DUPONT, maire de Livet et Gavet

La liste des personnalités et des élus présents ce 25 juin 2017 en dit long sur l'importance accordée à ces étrangers qui ont pris les armes pour notre liberté :

Madame Violaine DEMARET, sous-préfet de l'Isère

M. Artem STUDENNIKOV, ministre conseiller de l'ambassade de Russie en France

Le Général Vincent PONS, commandant la 27è Brigade d'Infanterie de Montagne

Le Lieutenant-colonel Gérard CASTELLI, commandant en second le groupement de gendarmerie du département de l'Isère,

Mme Marie-Noëlle BATTISTEL, députée

M. André VALLINI, sénateur

M. Renaud PRAS, directeur départemental de l'Office National des Anciens Combattants

M. Gilbert DUPONT, maire de la commune de Livet et Gavet

M. Christian PICHOUD, président de la Communauté des communes de l'Oisans

M. Gilles STRAPPAZZON, conseiller départemental de l'Isère

Mme Marie GENKO, fille du capitaine STAROSSELSKY chef de la section russe du maquis de l'Oisans.

Aux côtés de Gérard Lanvin-Lespiau, président, de Mme Christine Besson, présidente-adjoint et de Luc de Coligny, vice-président, on remarquait :

Des anciens maquisards du Secteur 1 de l'Isère Grenoble-Oisans : Roger LAMARRE, résistant à Grenoble dans le groupe André Sorrel, Paul REYMOND de la section Lafleur, Pierre VOLAIT de la section Porte,

ainsi que des anciens maquisards du Secteur 6 de l'Isère-Grésivaudan : Jean ROUX du Groupe Franc « Petit Louis », Bruno GAUME de la Compagnie Bernard,

et Pierre MONTAZ, qui apporta une aide ponctuelle au repli de l'hôpital du Docteur Tissot, dans les Grandes Rousses.

Lydia GUAZZONE, sœur de Nicolas ABRAMOFF (tout juste sortie de l'hôpital) nous accompagnait.

Ont également honoré cette cérémonie les maires de nombreuses communes de l'Oisans, un piquet d'honneur de la Batterie Oisans du 93ème Régiment d'Artillerie de Montagne, des porte-drapeaux, au nombre de 33, représentant de nombreux anciens combattants de conflits plus récents, des représentants d'associations : Légion d'Honneur, Maquis du Grésivaudan, Pionniers du Vercors, Chasseur alpins, Troupes de marine, Souvenir Français, Prisonniers de Guerre, Sous Officiers de Réserve de l'armée de l'air, Parachutistes, Fnaca…

De remarquables allocutions* étaient prononcées par M. Gilbert Dupont, M. Luc de Coligny, Mme Marie Genko, M. Artem Studennikov et Mme Violaine Démaret.

Voici pourquoi nous sommes ici, aujourd'hui : honorer la mémoire de nos morts, honorer le souvenir de ces Russes qui à l'instar de Nicolas Abramoff, dont la sœur, Lydia Guazzone est parmi nous, se sont engagés dans notre maquis. Ils avaient fait leur cette phrase de Léon Tolstoï qui écrivait dans Guerre et paix : ***« se représenter un homme privé de liberté, c'est se le représenter privé de vie »*** *phrase qui vient en écho de la devise du maquis : « la liberté ou la mort ». Une situation oui que les Russes connaissaient déjà depuis longtemps.*

Lieutenant-Colonel Luc de PILLOT de COLIGNY

La liste des 32 noms de Russes était présentée par Jean-Gatien, qui en langue russe, prononçait quelques mots de bienvenue.

L'appel des morts était annoncé par de jeunes descendants de maquisards : Foulques, Hugo et Margaux, encadrés par Danielle Bourgeat.

Camille Compostel interprétait comme de coutume le chant « A la gloire des morts pour la Patrie », avant le dépôt des nombreuses gerbes venues fleurir le Mémorial.

Un hommage particulier a été rendu à Elisabeth Rioux-Quintenelle alias *Marianne*, infirmière du maquis, Officier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre 1944-1945, dont on venait d'apprendre qu'elle allait recevoir le prix « spécial » du Soldat de Montagne pour cette année 2017.

Les Hymnes russe et français retentissaient avec solennité dans ce haut lieu de la Résistance en Oisans.

Un verre de l'amitié offert par la municipalité de Livet et Gavet, prolongeait cette émouvante cérémonie.

En fin d'après-midi ce 25 juin, c'est au charnier de Gavet que nous sommes allés nous recueillir. Parmi ceux des 18 morts retrouvés dans ce charnier, le nom de Nicolas Abramoff est inscrit sur la stèle. Luc de Coligny rendait un bel hommage à Gilles Trévisan, absent, qui a réalisé pendant de nombreuses années un remarquable et intense travail de mémoire.

Monsieur Studennikov demanda à prendre la parole, sans aucune prévision : c'est son émotion, quand il entendit le Chant des Partisans, qui l'y poussa. Ses mots touchèrent le coeur des auditeurs présents. Ils découvrirent, en entendant M. Studennikov, que ce chant des partisans avait pris, avec le temps, une signification internationale, comme par ailleurs la Marseillaise.

Anna Marly, qui en écrivit la musique et traduisit en russe les paroles, est une ancienne émigrée russe. Joseph Kessel, qui en composa les paroles avec son neveu Maurice Druon, est également, d'origine russe. C'est donc aussi de son enracinement culturel que survint l'émotion de M. Studennikov.

Camille Compostel interprète le chant à la gloire des morts pour la Patrie a capella

Monsieur Artem Studennikov pendant son allocution

En 1917, la Russie plongea dans le chaos de la révolution. Mon Père combattit dans les rangs de l'armée blanche pour défendre les valeurs de sa foi chrétienne et pour préserver l'intégralité d'un empire russe menacé de dissolution par une idéologie communiste, internationaliste et Athée. […] De son vivant, le souhait de mon Père était que nous tirions ensemble la terrible leçon donnée par ces millions de morts d'hommes, et que nous ne permettions plus jamais à aucune révolution, ni à aucune idéologie, de venir ensanglanter notre continent. Pour ma part, je souhaite que le souvenir de ces sacrifices scelle à tout jamais une amitié indéfectible entre la France et la Russie. Vive la France et vive la Russie.
Marie GENKO STAROSSELSKY

Dépôt de gerbe M. Vallini Sénateur et Pichoud Pt de la Cté des Communes de l'Oisans

Dépôt de gerbe Général Pons et Mme Violaine Démaret

« Nous étions des hommes de bonne volonté, des Français de France, c'est tout. ». Voilà comment s'exprime le capitaine LANVIN, le 1er juin 1945, pour qualifier son action et celle de ses camarades. Que de modestie dans ces paroles au regard des faits accomplis, et notamment lorsque l'on repense aux durs combats d'août 1944. Rappelons-nous ! L'Isère et Grenoble ont toujours été des terres de résistance. Et lorsque la deuxième guerre mondiale éclate, suivie de la mise en place de la barbarie nazie, Grenoble et sa région se lèvent pour dire NON, comme le Général de Gaulle l'avait fait le l8 juin 1940. Vont suivre l'écriture de quelques unes des plus belles pages de la résistance française.
Violaine DÉMARET Sous Préfète, Secrétaire Générale de la Préfecture de l'Isère

Le Chant des Partisans :

Anna Marly (de son véritable nom Anna Betulinskaya, née le 30.10.1917 à Pétrograd en Russie, décédée le 15.02.2006 à Palmer en Alaska) composa initialement à la guitare la musique en 1941, sur un texte russe écrit dans sa langue maternelle et inspirée d'un air populaire en Russie. Ancienne émigrée russe, elle avait en 1940, quitté la France pour Londres. Elle composa cette chanson à Londres sous le titre « La marche des partisans ».

C'est sur cette musique inchangée et en s'inspirant de ce texte initial, que les paroles originales en français, ont ensuite été écrites en 1943 par Joseph Kessel, également d'origine russe, et son neveu Maurice Druon, qui venaient tous deux de rejoindre les Forces Françaises Libres.

Le dépôt des gerbes au Mémorial de l'Infernet :

Afin de faciliter la cérémonie du dépôt des nombreuses gerbes, l'association souhaite faire aménager un petit chemin sur le côté droit du Mémorial. Ainsi les personnes qui déposeront des fleurs, monteront les marches et reviendront par ce chemin pour reprendre leur place.

Au Mémorial de l'Infernet, dimanche 10 juin 2018,

ce sont les maquisards d'origine italienne

qui seront mis à l'honneur

*Les textes des allocutions en notre possession, paraîtront intégralement dans la version du bulletin à lire sur le site internet de l'association.

AU CHARNIER DE GAVET

Au Charnier de Gavet où nous nous sommes recueillis en ce 25 juin 2017 en fin d'après-midi. Ici Luc de Coligny rappelle les événements. Le nom de Nicolas Abramoff est inscrit sur la stèle.

Monsieur Artem Studennikov intervenait aussi (voir photo en page 2 de couverture).

RAVIVAGE DE LA FLAMME
PARIS 16 DÉCEMBRE 2017

Aux côtés de note association, le Comité de la Flamme a invité l'association GOPIO, association mondiale de la diaspora indienne. Ce ravivage de la Flamme, de haut niveau protocolaire, a eu lieu en présence de

SE Monsieur Vinay Mohan Kwatra, Ambassadeur de la République de l'Inde auprès de la France

et du Général de Corps d'Armée (2S) Emmanuel Beth, ancien officier parachutiste de la Légion étrangère

Avec la participation de la musique de l'Armée de terre

Port des gerbes

Pierre Volait

Les officiels, Bernard de Gaulle et Bertrand Moreau aux côtés du Général Emmanuel Beth

La traditionnelle photo de groupe

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION À GRENOBLE - 9 JANVIER 2017

L'assemblée générale s'est tenue samedi 7 janvier 2017 à 10 heures, au musée de la résistance et de la déportation, 14 rue Hébert à Grenoble, en présence d'anciens maquisards, de descendants, d'amis et de personnalités fidèles à leurs engagements.

Gérard Lanvin Lespiau, président de l'association, a souhaité la bienvenue à tous et avant d'aborder l'ordre du jour, a demandé à l'assemblée d'observer une minute de silence en mémoire de celles et ceux qui nous ont quittés au cours de l'année 2016, tandis que Christine Besson Ségui appellait les noms des disparus : Aimé Mathieu, Nicole Langlois, Aimé Guille, Roland Jouffrey, JeanLouis Quenard, Pierre Mocellin, Georges Joyaux de Parlier du Mazel, Maurice Arnaud, Alexis Rosset, Elisa Navarette, Bruno Strappazzon, Georges Muguet, Jean Clapot, Sébastien Bertholet, Gaston Magi.

La vice-présidente Christine Besson Ségui a énuméré la liste des personnes excusées : M. Savin sénateur, M. Pras directeur de l'Onac, M. Barbier président du Conseil départemental, M. Pichoud président de la communauté de communes de l'Oisans, les maires d'Allemont, Alpe d'Huez (celui-ci est représenté par Gilbert Orcel), Champ sur Drac, Grenoble, Jarrie, St Barthélémy de Séchilienne, Vaujany, Mme Marie Noëlle Battistel députée de l'Isère, Léon Sert président du Comité Sud Isère de la Légion d'Honneur, Jeanine Volpe présidente de la section d'Allemont représentée par son neveu porte drapeau, Gérard Guétat président de l'association MLD.

Les personnalités présentes et les représentants d'association ont été vivement remerciées : Mme Nicole Faure, maire d'Ornon accompagnée de M. Serge Arlot adjoint, M. Philippe Blanc délégué départemental de la Fondation de la France Libre, M. Jean-Marc Hodebourg président de la section Isère-Savoie des Troupes de Marine, Mme Paulette Chovelon présidente départementale des Prisonniers de Guerre. M. Michel Destot député de l'Isère a rejoint l'assemblée en fin de matinée, de même M. Renaud Pras, directeur départemental de l'ONAC qui a pu modifier son emploi du temps en dernière minute.

Le président Gérard Lanvin Lespiau a présenté le rapport moral et le rapport d'activités, en insistant sur la bonne évolution de nos relations avec le musée de la résistance et de la déportation, grâce à l'aide apportée par le Président du département, Jean-Pierre Barbier.
Sans les énumérer toutes, il a rappelé les nombreuses activités, recensées au nombre de 54 et les 18 cérémonies organisées par l'association entre le mois de juin et le mois de septembre 2016.

Certaines activités ont été particulièrement marquantes, comme par exemple, la participation de l'association : au 50ème anniversaire du musée de la résistance et de la déportation à Grenoble le 28 avril 2016, au centenaire des combats de la Somme du 2 au 4 juin 2016, au centenaire de l'Onac à Belley le 17 novembre 2016.

Bertrand Moreau vice-président et président de la section de Paris, a fait le compte rendu des activités de la section. Comme chaque année, le Ravivage de la Flamme est un point fort. La dernière cérémonie, s'est déroulée le samedi 10 septembre 2016 (voir bulletin Oisans n°83 et revue Soldat de Montagne n°9).

Le bilan financier pour l'exercice du 1er novembre 2015 au 31 octobre 2016 a été présenté par le président et la trésorière Nicole Bertolone.
Ce bilan présente un solde positif. A noter qu'à la date de l'arrêt des comptes, la dépense liée au bulletin n'avait pas encore été comptabilisée. Les comptes ont été vérifiés par Roger Lamarre. Le budget est approuvé par les membres de l'assemblée.

L'engagement des maires et des collectivités aux côtés de l'association a été particulièrement soulignée et a contribué au réaménagement du site internet. D'importants travaux sont à venir et en particulier celui de l'entretien du monument de l'Infernet. Une expertise a été réalisée par une entreprise marbrerie de Grenoble, et un devis de travaux proposé.

Le Conseil d'administration en place étant démissionnaire, il est procédé à de nouvelles élections.
Deux pouvoirs d'adhérents ont été enregistrés.

Christine Besson Ségui a fait lecture de la liste des candidatures reçues, comme suit, enrichie du nom de Serge Arlot qui a proposé sa candidature le jour même :

Serge ARLOT, Nicole BERTOLONE, Christine BESSON SEGUI, Arlette BORY, Denise CHALLANDE, Luc de COLIGNY, Ombeline DUPRÉ LA TOUR, Michelle JEANGRAND, Gérard LANVIN LESPIAU, Jean-Sébastien LANVIN LESPIAU, Hélène VERDONCK, Pierre VOLAIT.

L'assemblée a procédé à l'élection du nouveau Conseil d'administration.

Il est ainsi composé des 12 personnes précédemment annoncées, auxquels s'ajoutent, conformément aux Statuts, les noms des 8 présidents des Sections, membres de droit :

Section d'ALLEMONT : Jeanine VOLPE
Section de l'ALPE D'HUEZ : Gilbert ORCEL
Section d'EYBENS : Roger LAMARRE
Section de GRENOBLE : Danielle BOURGEAT
Section de PARIS : Bertrand MOREAU
Section de PONT DE CLAIX : Brigitte PALAMINI
Section PORTE : Yves BERTHOLLET
Section de VIZILLE : Gilles STRAPPAZZON

Ce nouveau Conseil, composé au total de 20 membres est en place pour 3 ans, le président d'Honneur est Pierre Volait, ancien maquisard.

Le président sortant, Gérard Lanvin Lespiau, reconduit dans ses fonctions, a proposé aux membres du CA présents, la composition du bureau suivante :
Président : Gérard Lanvin Lespiau

Président adjoint : Christine Besson Ségui

Vice-Président : Bertrand Moreau

Vice-Président : Luc de Coligny

Secrétaire : Christine Besson Ségui

Trésorière : Nicole Bertolone

Délégué aux cérémonies : Gilbert Orcel

Directeur de la publication et de la rédaction du bulletin : Gérard Lanvin Lespiau

Le titre de Président adjoint n'étant pas prévu dans les Statuts, il a été demandé à l'assemblée de l'approuver. La présentation de ce nouveau bureau a été adoptée.

Un travail sera nécessaire pour harmoniser les Statuts et le règlement intérieur.

Luc de Coligny a présenté à l'aide d'un vidéo projecteur, son travail sur le développement du site internet. Cette présentation très détaillée a été fortement appréciée par toute l'assistance. Le nouveau site sera opérationnel courant du mois de février 2017.

L'intervention des présidents de section présents ou leur représentant a permis de mettre en évidence leurs activités et bilans annuels. Les sections suivantes ont été représentées (par ordre de prise de parole) :

Section d'Eybens, par Roger Lamarre et Michelle Jeangrand

Section de l'Alpe d'Huez, par Gilbert Orcel et Alain Alliaud

Section de Grenoble, par Danielle Bourgeat

Section d'Allemont, par Gilles Sert, neveu de Jeanine Volpe, présidente

Section Porte, par Yves Berthollet

Section de Paris, Bertrand Moreau s'est exprimé en début de séance.

Pour finir, la parole a été donnée à l'assemblée et aux personnalités présentes :

Jean-Marc Hodebourg a renouvelé le soutien de la Fédération nationale des anciens d'Outre Mer et Troupes de Marine dans le travail de restauration au cimetière de Champagnier, des tombes de soldats indochinois du maquis de l'Oisans, morts pour la France en août 1944.

Philippe Blanc a initié l'exposition « les combattants de la liberté », présentée par la ville de Grenoble en novembre 2016. Il s'agissait pour ce 72è anniversaire de la remise de la Croix de la Libération à la ville, d'honorer particulièrement les 13 (sur 1038) Compagnons isérois.

Messieurs Pras et Destot, toujours fidèles, ont assuré leur soutien à l'association.

La réunion s'est terminée avec l'Hymne national, puis comme de coutume, l'assemblée a été invitée à partager le verre de l'amitié.
Un déjeuner a suivi au restaurant «Le Moderne», face au musée.

Plaques cimetière

Pour répondre à la demande de Présidents de Section, nous avons fait refaire au mois de juillet des plaques « Maquis de l'Oisans », destinées à nos anciens dont les pierres tombales n'étaient pas pourvues et aussi pour remplacer des plaques détériorées par les intempéries dans les cimetières. La gravure et le texte de ces nouvelles plaques ont été modifiés. Réalisées en marbre de Carrare, elles sont de dimension 30 x 20 x 2. Le prix unitaire est de 59€ TTC.

Un support vissé à l'arrière permet de les poser avec facilité.

Si vous souhaitez passer commande, merci de nous contacter.

ALPE D'HUEZ

ALPE D'HUEZ

DL Mardi 11 Juillet 2017

Une fin d'année scolaire autour des lacs

▲ Le groupe des élèves et accompagnants a fait une halte au monument aux morts, à 2 700 m.

◀ Petite pause avant de rejoindre le circuit des lacs pour les CM1 et CM2 de l'école primaire de l'Alpe d'Huez.

Une page d'histoire du Maquis de l'Oisans a été illustrée sur certains sites et principalement celui de l'Alpette, dans le cadre de la sortie de fin de scolarité des classes CM1 et CM2 de l'école primaire de l'Alpe d'Huez.

Gilbert Orcel, accompagné de son fils Gilles et de deux enseignantes, n'a pas été avare en commentaires durant tout le parcours de cette journée entrecoupée par un pique-nique. Il a évoqué les soins prodigués aux blessés dans l'enceinte du cabinet médical du Docteur Léger du Bourg-d'Oisans assisté par le Docteur Tissot, chirurgien, en décembre 1943, puis la nécessité d'un transfert vers un hôpital clandestin installé dans l'annexe de l'hôtel des Grandes Rousses à l'Alpe d'Huez, mise à disposition par Clothaire Collomb. C'est la famille Serre qui a permis un nouveau transfert hospitalier au chalet du Signal dont la superficie était plus importante pour répondre aux besoins croissants de soins des blessés.

À la découverte des anecdotes du Maquis de l'Oisans

Toute une série d'épopées ont ainsi été décrites jusqu'au 14 août, quand les Allemands ont investi le plateau de l'Alpe et le transfert des blessés jusqu'au refuge de La Fare avec des moyens de fortune.

Une parenthèse a été ouverte sur le maquisard Jean Leboucher qui, entre autres aptitudes, a élaboré le premier plan de Notre-Dame des Neiges avec sa forme originale car il s'était promis de revenir un jour planter sa tente dans la station.

À ce jour, on peut encore comparer l'architecture extérieure de cet édifice à une toile de tente. Parmi les enfants, certains ont pu évoquer des anecdotes racontées par leurs grands-parents.

Autre anecdote concernant le Docteur Tissot, chirurgien maquisard, et son épouse, qui ont mis au monde leur fille Danièle Bourgeat durant cette époque agitée. Cette dernière est souvent présente lors des cérémonies du Maquis de l'Oisans. Nul doute que cette journée aura suscité de nombreuses questions de retour à la maison.

À noter, quelques ouvrages qui pourraient intéresser les familles : "Danièle la maquisarde" par le Docteur Tissot, "Liberté provisoire" par le Capitaine Lanvin, "Onze Américains tombent du ciel" par Pierre Montaz.

M-C.A.

EYBENS

La section d'Eybens est composée de vingt membres adhérents : 3 anciens Maquisards, 3 veuves et 8 descendants de Maquisards, 6 amis nous assurent leur fidélité et leur soutien.

La section, a été très présente depuis le mois de juin 2017 à toutes les cérémonies organisées par l'association, soit 19 au total, depuis le Saut du Moine et Rosa Marin, puis à l'Infernet, aux cérémonies de l'Alpe d'Huez, à la Garde, au Col du Lautaret, au Col d'Ornon, à Oulles, au Poursollet, à Oz, au Rivier, à Allemont, à Vaujany, la Villette, au Charnier de Gavet, à la Croix du Mottet, à Séchilienne et St Barthélemy de Séchilienne. Elle était aussi présente à Grenoble pour la cérémonie anniversaire de la Libération de la ville le 22 août, puis à Fréjus pour la cérémonie de Bazeilles. Elle était aussi représentée à l'Arc de Triomphe pour le Ravivage de la Flamme en décembre, par Christine Besson Ségui et Franck Ségui qui portait le drapeau de la section de Paris. Elle s'est aussi fortement mobilisée à Crémieu le 19 décembre pour l'hommage rendu à « Marianne ».

Comme chaque année à Eybens, les 8 Mai et 11 Novembre, la section était présente avec son porte drapeau et a déposé une gerbe au monument aux morts en présence de la Municipalité.

Thomas Lamarre, porte drapeau de la section est fidèle aux cérémonies. Il est parfois remplacé par Jacques, son père, ou comme cet été le 20 août, par le jeune Franck Ségui.

Nous allons très prochainement rendre hommage à la mémoire de nos camarades disparus, et déposer, en accord avec les familles, des plaques souvenir « Maquis de l'Oisans » sur les lieux d'inhumation de René Bornat, Etienne Decret, Gaston Maggi, Georges Muguet, Alexis Rosset, Jacques Serres, René Vaglia.

Sur le plan financier, la section a investi à deux reprises, une partie très importante de ses économies pour le développement du site internet de l'association.

Le 26 décembre 2016, nous avons eu la tristesse d'accompagner Gaston MAGI dans son dernier voyage. Nous étions nombreux à l'entourer à l'église St Bruno, sa paroisse, puis au cimetière de Grenoble. Il s'est éteint simplement, presque discrètement. C'était dans sa nature.

Gaston était aimable et courtois, toujours d'une humeur égale, il se voulait sympathique, amical en toute circonstance. Nous avons tous apprécié la gentillesse qui le caractérisait et aussi la fermeté de ses propos dans certaines circonstances.

Membre du Conseil d'administration et trésorier de la section depuis de nombreuses années, il était exigeant et rigoureux dans la tenue des comptes.

Après avoir appartenu aux sections insurrectionnelles jusqu'à la Libération, Gaston s'était engagé au 1er B.I.C. Bataillon de l'Oisans pour aller combattre en Maurienne, sur ce « Front Oublié » et participa à la bataille du Mont Froid.

Il fut longtemps président actif, très dévoué de l'Amicale des Anciens Chasseurs des 11ème et 15ème B.C.A, toujours présent à la cérémonie annuelle des Troupes de Montagne au Mémorial de la Bastille.

Gaston était un patriote très engagé, mais aussi un passionné, souvenez-vous la collection des cartes postales et celle que nous recevions le 1er de l'An … AU REVOIR GASTON.

Roger LAMARRE, Président de la section d'Eybens

GRENOBLE

Article de Danielle Bourgeat, présidente de la section de Grenoble, qui représente l'association auprès de la Fédération des Œuvres laïques pour le parcours « Résistance en Chemin »

LE 20 JUIN 2017, AVEC LA FEDERATION DES ŒUVRES LAIQUES

Avec la Fédération des Œuvres Laïques, me voici de nouveau chargée d'une station du parcours « Résistance en Chemin » dans Grenoble. A partir de lieux où il s'est réellement passé un évènement pendant l'occupation allemande, il s'agit d'expliquer à des élèves de CM2 certains aspects de la Résistance. Toute l'année, ils ont eu l'occasion d'en voir des aspects dans leur classe, et le matin même, des anciens résistants ont donné leur témoignage à la Maison des Associations.

Rue de Palanka, où je me trouve, c'est l'assassinat d'un jeune Papa, pris par erreur pour un membre de la Résistance par une sentinelle allemande qui a déclenché une vague d'indignation. Il faut préciser que cela se passe un mois après que la zone sud de la France ait été occupée par l'armée allemande, et que ce n'est que le début d'une période de répression sanglante qu'on a appelée par la suite « la Saint Barthélémy Grenobloise ».

Les élèves et leurs accompagnants suivent un parcours fixé au départ et passent à leur tour dans ce lieu. Après les explications, ils ont une activité qui leur permet de mémoriser ce qu'ils ont vu et entendu.

Rue de Palanka, ce sont des mots croisés. Ils me quittent pour rejoindre le reste du groupe au Parc Paul Mistral où il leur sera évoqué la déportation. Après le chant des Partisans devant le monument, tout le monde se quitte après cette belle journée bien remplie.

Danielle BOURGEAT, Présidente dans la Section de Grenoble

PONT DE CLAIX

Extrait du Compte rendu Assemblée Générale annuelle qui s'est tenue le 28 janvier 2017 au restaurant du Col de l'Arc à St Paul de Varces *(pour le compte rendu complet, s'adresser à Brigitte Palamini, Présidente de la Section)*

La section comptait 16 adhérents en 2016. Un hommage est rendu aux Anciens Maquisards, Anciens Combattants décédés durant l'année, suivi de la lecture du message de Sébastien Clini transmis au moment des obsèques de son grand-père, Pierre Mocellin. Une minute de silence est ensuite observée.

Brigitte Palamini détaillait les nombreuses activités de la Section et notait la forte participation des trois porte drapeaux à l'ensemble des cérémonies. A l'issue de la cérémonie à l'Infernet le 12 juin 2016, Maurice Alphonse recevait de M. Beffre Préfet de l'Isère, l'insigne lui consacrant 7 années de fidélité comme porte-drapeau (voir bulletin Oisans 83).

Le Président Gérard Lanvin Lespiau s'est exprimé sur l'avancement du site internet pour lequel la section a participé.

Le bilan financier 2016 est présenté et approuvé par l'assemblée. M. Ferrari, Maire de Pont de Claix présent, est vivement remercié pour l'aide que la commune apporte à la Section.

Les projets et événements 2017 sont exposés. Un voyage en Italie est organisé le 25 avril 2017 (voir texte ci-après). Un circuit d'une journée sur les sites et lieux importants du Maquis de l'Oisans est toujours d'actualité.

Un apéritif suivi d'un délicieux repas clôturait cette belle réunion.

Brigitte PALAMI, Présidente de la Section

PONT DE CLAIX (suite)

Le 25 avril 2017, jour du 72ème anniversaire de la libération d'Italie, la **Section de Pont de Claix**, jumelée avec les des **Partisans du Val de Suze**, a répondu à l'invitation pour se rendre à la commémoration de **Bardonecche,** journée qui comme beaucoup d'entre vous s'en souviennent, était particulièrement chère et importante à Ernest Palamini, notre ancien Président.

C'est une petite délégation de 9 membres de notre association - Section de Pont de Claix, de Vizille, Bureau national - qui s'est rendue en **Italie,** en minibus, par le tunnel de Fréjus.*

A 10 heures, un accueil chaleureux nous était réservé, et nous avons pris part à la messe traditionnelle. Puis nos 3 porte-drapeaux, Maurice Alphonse, Jean Rotolo et Marc Strappazzon, ont pris place dans le défilé, et nous nous sommes dirigés en fanfare près de la stèle des partisans tombés dans la haute vallée de Suze. Le Maire, Roberto Borgis, les représentants des associations d'anciens combattants par plusieurs discours ont évoqué les combats menés pour la libération de l'Italie et plus particulièrement du Val de Suze ainsi que l'impact de ce pan de notre histoire, sur notre société actuelle. Maurice Alphonse, Vice-Président de la Section de Pont de Claix a représenté Monsieur Ferrari Maire de Pont de Claix, en lisant le discours que celui-ci avait préparé à cette intention. Une couronne de lauriers fut déposée par les représentants de la commune de Bardonecche, et la gerbe du Maquis de l'Oisans fut déposée par Mesdames Marie Franceschini et Brigitte Palamini.

Musiciens et chanteurs animaient cette célébration dans un esprit des plus convivial et chaleureux, mais tout autant chargé du plus profond recueillement.

Un délicieux et très agréable repas gastronomique typiquement italien nous a ensuite tous réunis ; nous avons passé un moment festif avant de prendre la route du retour. Cette journée de jumelage fut une fois encore marquée par un très fort esprit de fraternité, de ces hommes et femmes qui ont partagé un même combat, et qu'ils transmettent aujourd'hui aux générations qui se succèdent.

Brigitte PALAMINI, Présidente de la Section de Pont de Claix

Les participants : Section de Pont de Claix et de Vizille : Brigitte Palamini, Maurice Alphonse, Jean Rotolo, Jeannine Palamini, Carmen Zanchetta, Maria Franceschini.et Marc Strappazzon.

Le bureau national : Christine Besson-Ségui présidente adjointe et Nicole Bartolone trésorière.

Assemblée Générale annuelle

La section de Vizille de l'association nationale des anciens, descendants et amis des Maquis de l'Oisans a tenu son assemblée générale **samedi 15 avril 2017,** salle de la République à Vizille. Elle compte une quarantaine d'adhérents, parmi lesquels quatre anciens maquisards de l'Oisans : Paul Reymond et Georges Fiat qui furent parmi les vizillois arrêtés lors de la rafle du 18 février 1944 sur la place du Château, ainsi que Francis Baldacci et Jacques Pelamatti.

Gilles Strappazzon, président, a souligné dans son rapport d'activité la participation de la section à la quasi-totalité des cérémonies du souvenir organisées par l'association nationale ou les communes sur le secteur Vizille Oisans. Il rappela également la contribution de la section à la refonte du site internet national, lequel propose les actualités de l'association mais aussi des témoignages. A ce sujet, tous les témoignages, documents ou photos qui pourraient enrichir ce site sont les bienvenus. Puis, à propos des deux indochinois inhumés à Champagnier, il a été convenu, après un long et minutieux travail qu'ils resteraient à Champagnier.
Jean Danz, dévoué trésorier de la section, a ensuite présenté un budget équilibré qui témoigne d'une gestion saine et rigoureuse.
À la suite de l'adoption statutaire, à l'unanimité, des rapports d'activité et financier 2016 ainsi que du budget 2017, l'assemblée a pris connaissance du calendrier des manifestations du souvenir de l'association nationale des anciens, descendants et amis des Maquis de l'Oisans. Au total, 20 cérémonies seront organisées en 2017 dont deux nouvelles, le 12 août à Oulles en Oisans et Ornon. En raison de la tenue des élections législatives, la cérémonie commémorative du Mémorial de l'Infernet, traditionnellement début juin, a été décalée au dimanche 25 juin à 10 heures. Cette année un hommage particulier sera rendu aux combattants et victimes de l'Oisans d'origine russe. La présence de hautes autorités françaises et russes est annoncée. Les noms de ressortissants d'une douzaine de nations sont gravés dans la pierre du mémorial de l'Infernet et au cours des prochaines années, en suivant l'ordre alphabétique des noms, d'autres nationalités seront honorées. La restauration du monument de l'Infernet (4 500 € avec une recherche de financement en cours) et l'achat de nouvelles plaques du souvenir, à déposer sur les tombes des anciens maquisards de l'Oisans, alimentèrent aussi la discussion.

La proposition de plusieurs candidats à l'élection présidentielle prochaine du retour du service militaire fit l'objet, en seconde partie de réunion, d'un long débat. Au final, la section de Vizille des anciens, descendants et amis des Maquis de l'Oisans, de manière unanime, s'est dite globalement favorable à un nouveau modèle de service national : non militarisé, d'une durée de 3 à 6 mois, axé sur la formation, le respect des valeurs de la République et surtout des règles du vivre et faire ensemble.
Enfin, à la question du devenir de la section quand il n'y aura plus d'anciens combattants, Gilles Strappazzon, a ajouté « Notre travail est aussi de convaincre les habitants à venir aux cérémonies commémoratives. Nous sommes les premières sentinelles contre le nationalisme qui gagne du terrain. »
Un agréable apéritif d'honneur conclu de belle manière cette assemblée générale.

Gilles STRAPPAZZON, Président de la Section

Photo : Une vingtaine de personnes a participé à l'assemblée générale de la section de Vizille dont Christine Besson, vice- présidente de l'association nationale des anciens, descendants et amis des Maquis de l'Oisans – Secteur 1 ; Jean Claude Bizec, maire de Vizille ; Bernard Le Risbé, maire adjoint de Jarrie et Robert Pouchot, président du comité de coordination des associations du monde combattant du canton.

AG de la Section Vizille

ACTIVITÉS

Nous présentons ci-après les différentes et nombreuses cérémonies et rencontres auxquelles notre association invitée, a été présente.

JANVIER 2017

Vendredi 6 janvier 15 h : Eybens - Maison des Associations.

Conseil d'administration de l'association présidée par le Président Gérard Lanvin Lespiau.

Vendredi 6 janvier 16 h : Grenoble - Réunion au musée de la Résistance et de la Déportation de Grenoble pour le projet d'exposition temporaire sur le maquis de l'Oisans. A la demande du Président G.Lanvin Lespiau, Luc de Coligny représente l'association.

Samedi 7 janvier 10 h : Grenoble - Musée de la Résistance et de la Déportation. Assemblée générale de l'association.

Mardi 10 janvier 18 h : Grenoble - Vœux à la Préfecture

Mercredi 18 janvier 14 h : Varces - Assemblée Générale de la Fédération des Soldats de Montagne

Samedi 21 janvier 14h45 : Le Touvet - AG de l'association des maquis du Grésivaudan

Samedi 28 janvier 10h45 : St Paul de Varces - AG de la section de Pont de Claix du maquis de l'Oisans

Dimanche 29 janvier 10h15 : Grenoble - Cérémonies du 48è anniversaire de la disparition d'Eugène Chavant Chef civil du Vercors, Compagnon de la Libération

Dimanche 29 janvier 11h15 : Grenoble - Cérémonie des Déportés, anniversaire de la libération d'Auschwitz

FÉVRIER 2017

Dimanche 5 février 12h : Maubec - Déjeuner organisé par l'association des Prisonniers de Guerre et rencontre avec M. Bonnamy, nouveau Délégué départemental du Souvenir

Samedi 11 février 12h : Grenoble gendarmerie Offner - Déjeuner organisé par l'association départementale Isère/Savoie des Troupes de Marine

Mardi 14 février 8h30 : Grenoble - Centre Funéraire - Obsèques de M. Correnoz ancien maquisard de l'Oisans, adhérent à la section d'Allemont

à 15h00 : Allemont - Cimetière : Enterrement de M. Correnoz. Drapeau porté par Alain Alliaud.

Jeudi 16 février 10h30 : Grenoble - Gendarmerie Offner - Hommage rendu aux gendarmes décédés dans l'exercice de leur fonction au cours de l'année écoulée

Jeudi 16 février 18h : Grenoble - Mairie. Hommage à Simone Lagrange décédée il y a un an. Elle fut avec ses parents, déportée à l'âge de 13 ans, au camp de Auschwitz Birkenau

Lundi 20 février 12h30 : Gières - Crématorium. Obsèques de Jean-René Martin/ Jeangrand, fils de Michelle Jeangrand

Vendredi 24 févier 14h00 : Pierre Chatel - Cimetière. Adieu à Jean-René Martin/ Jeangrand

Mardi 28 février 2017 : Paris - Réception de Luc de Coligny chez son Excellence M. Alexandre Orlov, ambassadeur de la Fédération de Russie en France, en présence de personnalités de la communauté russe en France, dont la fille du capitaine commandant la section russe du maquis de l'Oisans. M. Orlov confirme son intention d'être présent à la cérémonie du 25 juin prochain à l'Infernet.

MARS 2017

Jeudi 2 mars 14h45 : Grenoble - Centre Funéraire. Obsèques de Philippe Blanc, membre de la section d'Huez. Drapeau porté par Alain Alliaud.

Mardi 7 mars 11h00 : Grenoble - Porte de France. 101ème anniversaire de la bataille de Verdun

Samedi 18 mars 9h00 : Vif - Eglise. Obsèques d'Henri Bollon, président de l'UNC Isère. Présence du drapeau porté par Gilbert Orcel

Lundi 20 mars 11h00 : Bourg d'Oisans - Cimetière. Obsèques de Jacky Bertholon, porte drapeau des Prisonniers de guerre. Drapeau porté par Gilbert Orcel

Du 13 au 20 mars : Russie - Déplacement de Luc de Coligny à Moscou et conférences données sur les Russes du maquis, photos et documents d'époque à

l'appui, devant un public très varié : professeurs d'université, journalistes, responsables divers, étudiants ou élèves, dont certains découvraient tout de l'histoire de ces Russes qui s'étaient battus contre le nazisme. Intérêt profond porté à ce sujet.

Dimanche 26 mars à 12h00 : Vaujany - Cérémonies devant le monument aux morts et la stèle du Maquis de l'Oisans à la Villette, à l'occasion du Congrès de l'association Croix de Guerre et Valeur Militaire. Drapeaux portés par Gilbert Orcel et Alain Alliaud

Jeudi 30 mars de 9h30 à 17h00 : Varces - Quartier de Reyniès. Rencontre inter générationnelle des soldats de montagne, organisée par le Gal Klein et le Gal Pons : génération Kabylie et génération Afghanistan, Mali, Côte d'Ivoire.

AVRIL 2017

Samedi 1er avril 15h00 : Eybens – Au siège de l'association, 19 rue des Javaux : Roger Lamarre, Pt de la section d'Eybens, confie les archives de l'Amicale des 11è et 15è BCA dont Gaston Magi était président, au Lt Colonel Liebenguth, Secrétaire Général de la Fédération des Soldats de Montagne. Réception d'un drapeau Oisans (13è et 14è Cie indochinoises) et d'un fanion 11è (Mont Froid) remis par Patrick Magi fils de Gaston

Lundi 3 avril 18h15 : Rioupéroux - Mairie. Rencontre avec M. Boudinet 1er adjoint, pour la préparation de la cérémonie du 25 juin 2017 à l'Infernet et travaux sur le monument

Mercredi 5 avril de 9h00 à 16h00 : Grenoble - Travaux de la commission départementale du Concours National de la Résistance et de la Déportation

Mercredi 12 avril 10h00 : Grenoble - Centre funéraire. Obsèques de Madame Rosset, épouse d'Alexis Rosset ancien maquisard de l'Oisans

Vendredi 14 avril 18h00 : Grenoble - Hôtel de ville. Réception donnée par le maire, M. Piolle, pour saluer l'engagement au service de la mémoire de Louis Metert, président de 1996 à 2016, de l'association « La Maison du Rapatrié », qui vient d'être dissoute. Remise médaille de la ville de Grenoble

Samedi 15 avril 10h00 : Vizille - AG de la section de Vizille organisée par Gilles Strappazzon, en présence du maire de la ville Jean-Claude Bizec

Mardi 25 avril de 7h00 à 19h00 : Italie, voyage à Bardonecchia pour les commémorations de la libération du Val de Suze. Voyage organisé par la section de Pont de Claix. 9 participants. Les 3 porte drapeaux : Maurice Alphonse, Marc Strappazzon, Jean Rotolo, Mmes Palamini, Zanchetta, Franceschini, Palamini, Bertolone et Besson. Dépôt de gerbe de la section de Pont de Claix.

Dimanche 30 avril Grenoble - Journée des déportés

MAI 2017

Lundi 8 mai 9h30 : Grenoble - Cérémonie aux Diables Bleus

Lundi 8 mai 11h00 : Eybens - Cérémonie au monument aux morts

Vendredi 12 mai 10h30 : Mâcon - Réunion de travail pour l'organisation de la cérémonie à l'Infernet

Samedi 13 mai 11h00 : Grenoble - Gendarmerie Offner. Cérémonie de remise de brevet à la promotion « Contre amiral Maistral » de la préparation militaire marine « Enseigne de vaisseau Cisterne », organisée par le Colonel Jean-Luc Villeminey et l'enseigne de 1ère classe Renaud Pras, chef du centre de préparation militaire marine de Grenoble

Mercredi 31 mai 14h00 : AG de la FRESM à l'Hôtel des Troupes de Montagne à Grenoble

JUIN 2017

Jeudi 8 juin 17h00 : Journée nationale d'hommage aux morts pour la France en Indochine

Vendredi 9 juin 18h30 et 19h00 : Cérémonie Oisans - Saut du Moine et Rosa Marin

Samedi 10 juin 18h00 : Cérémonie hommage au Commandant Nal à la Tronche organisée par le maquis du Grésivaudan

Mardi 13 juin 15h00 à Villard de Lans salle la Coupole, présentation de l'exposition virtuelle « Vercors Résistant »

Jeudi 15 juin 11h00 : prise d'arme pour la Saint Bernard, Quartier de Reyniès à Varces et déjeuner

Jeudi 15 juin 11h00 : à Meylan, cérémonie au monument aux morts à l'issue de l'AG des Troupes de Marine Isère Savoie

Dimanche 18 juin 10h00 : Journée nationale commémorative de l'appel historique du Général de Gaulle. 77ème anniversaire de l'appel du 18 juin 1940 au Mémorial de la Résistance

Dimanche 25 juin 15h00 : cérémonie au Monument de l'Infernet Hommage aux maquisards d'origine russe

Lundi 26 juin 17h30 : remise du prix concours de la Résistance, à la Préfecture de Grenoble Préfecture

Mercredi 5 juin 11h00 : Préfecture de Grenoble cérémonie de départ du colonel de Gendarmerie Villeminey

JUILLET 2017

Vendredi 14 juillet 17h00 : Journée Nationale - Prise d'armes place Paul Mistral à Grenoble

Vendredi 21 juillet 10h00 : Cérémonie des Pionniers du Vercors à Vassieux, ville Compagnon de la Libération

AOÛT 2017

Dimanche 6 août : Cérémonies Oisans Alpe d'Huez et la Garde

Vendredi 11 août : Cérémonie Oisans au Col du Lautaret

Samedi 12 août : Cérémonies Oisans à Ornon et à Oulles

Mardi 15 août : Cérémonies Oisans à Oz, Le Rivier d'Allemont et Allemont

Jeudi 17 août : Cérémonies Oisans à Vaujany, la Vilette et Charnier de Gavet

Dimanche 20 août : Cérémonies Oisans à la Croix du Mottet, St Barthélémy de Séchilienne et Séchilienne

Mardi 22 août 18h00 : Cérémonie au Mémorial de la Résistance à Grenoble suivie de la présentation de l'exposition ONAC Débarquement en Provence à la mairie de Grenoble

Dimanche 27 août 11h00 : Cérémonie du Maquis du Grésivaudan aux Adrets et devant la stèle de la Cie Stéphane

SEPTEMBRE 2017

Jeudi 7 septembre 18h00 : cérémonie Bazeilles aux Diables Bleus à Grenoble et dîner

Jeudi 31 août au vendredi 1er septembre à FREJUS : Cérémonies de Bazeilles, et Musée des Troupes de Marine

OCTOBRE 2017

Samedi 7 octobre 14h30 : Obsèques de Jean Duby à Cusy

Jeudi 12 octobre 18h00 : Remise du Prix Soldat de Montagne à l'auditorium du musée de Grenoble

Lundi 16 octobre 14h30 : Caserne Offner à Grenoble, prise de commandement du Colonel Marzin

Samedi 28 octobre 11h00 : AG de la section de Grenoble de l'association des Prisonniers de Guerre et déjeuner

27 août 2017 au mémorial du Maquis du Grésivaudan

NOVEMBRE 2017

Dimanche 5 novembre 10h00 au Mont Jalla : Cérémonie annuelle en Hommage aux Troupes de Montagne

Dimanche 5 novembre 11h30 à Grenoble, place des villes Compagnon de la Libération. Hommage à la ville de Grenoble

Mardi 7 novembre 18h35 à Meylan : Conférence de Pierre Gascon sur le thème Résistance et Déportation

Jeudi 9 novembre 19h00 à Varces, caserne de Reyniès : Cérémonie organisée par l'amicale du 6ème BCA en hommage à Albert Seguin de Reyniès

Jeudi 9 novembre 20h30 à Varces : Prise d'arme nocturne pour la Sidi Brahim

Samedi 11 novembre 10h00 à Grenoble : Cérémonie anniversaire place Pasteur

Samedi 11 novembre 11h00 à Grenoble : Journée nationale aux Diables Bleus, cérémonie anniversaire 11/11/1918

Samedi 11 novembre 11h00 à Eybens : Cérémonie devant le monument aux morts

Dimanche 12 novembre 2017 à Montbonnot, Maison des Arts : Exposition sur « L'aviation de guerre » les AS de la guerre de 14/18

Lundi 13 novembre 8h50 à la Gendarmerie d'Eybens : Remise de distinction « Trident » aux militaires de la brigade territoriale d'Eybens suivie d'un petit déjeuner.

Mercredi 22 novembre 18h00 à Grenoble, Hôtel du Département : Vernissage de l'exposition « le service de santé dans la Grande Guerre »

Vendredi 24 novembre 10h00 à l'église d'Eybens : Célébration pour la Sainte Geneviève, Patronne des Gendarmes, suivi d'un apéritif à 11h à l'hôtel de la Commanderie

Samedi 25 novembre 10h00 à Grenoble : Inauguration des rues Aimé Requet, Marcelle Bonnin, René Maus, suivie à 11h00 de la cérémonie au mur du souvenir

Mercredi 29 novembre 13h30 à la mairie de Grenoble : Journée de solidarité du monde combattant et célébration du centenaire du statut de pupille de la nation

DÉCEMBRE 2017

Samedi 16 décembre 17h45 à Paris - Arc de Triomphe - Ravivage de la Flamme

Mardi 19 décembre à 16h30 à Crémieu : remise du Prix Spécial Soldat de Montagne à Élisabeth Rioux Quintenelle dite « Marianne »

Inaugurations des rues

Inaugurations des rues

Inaugurations des rues

CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Le mercredi 5 Avril 2017, je me suis rendue à la cité scolaire Stendhal à Grenoble, pour répondre à l'invitation envoyée par l'Inspectrice d'académie de l'éducation nationale de l'Isère à notre Président Gérard.Lanvin Lespiau.

Nous nous sommes retrouvés environ une trentaine de présents comprenant Professeurs et représentants d'Association d'Anciens Combattants.

Le Directeur d'Académie nous donne pour mission en groupes de 5 déjà déterminés, de sélectionner les deux meilleures productions pour chacune des catégories (Collèges et Lycées)

Nous voilà, un peu inquiets en allant dans une classe.

Mais stupéfaction, devant nous des maquettes, des dessins, des jeux, des tableaux, des textes.

Mon dieu, comment juger, ces jeunes entre 13 et 16 ans, en individuel ou en groupe qui ont tous donné leur temps, leur cœur, leur pensée personnelle pour présenter ce que j'appelle leur œuvre.

Personnellement, j'ai été très sensible à une maquette représentant un camp de concentration (voir photo), proposée par des élèves du Lycée Aragon de Villefontaine. J'ai apprécié aussi « le Déporté » venant du mémé lycée.

Sans oublier un panneau à la mémoire des hommes et aussi des barbelés qui m'ont ému tellement c'était réel. Et puis des poèmes, des jeux Humano poly.

Je dis un grand merci à tous ces collégiens et lycéens, pour leur recherche et leur lecture. Voici quelques phrases relevées venant d'eux même ou d'un écrivain ? Mais cela à du les marquer :

Toi qui entre ici, abandonne toute espérance,

Nier l'homme, c'est le déporter,

Nier l'homme c'est l'exterminer comme de la vermine,

Se souvenir car le danger subsiste,

Si nous cessions d'y penser, nous achevons de les exterminer, ils seraient anéantis définitivement,

Les Morts dépendent de notre fidélité.

Le jury académique du concours avait lieu le 3 mai 2017, à la suite de notre décision (proposition du groupe, la maquette et le Déporté).

La remise des prix se fera à la Préfecture de l'Isère le 26 juin.

Notre association offrira deux Bande dessinées « *Résistants oubliés* » parus aux éditions Glénat.

Michelle JEANGRAND

Reconstitution d'un camp de concentration

TROUPES DE MARINE

Fréjus – Bazeilles

les 31 août et 1er septembre 2017

Au musée des Troupes de Marine à Fréjus

Notre association représentée par Christine Besson Ségui et Nicole Bertolone a répondu à l'invitation de Jean-Marc Hodebourg président de la section Isère-Savoie des Troupes de marine, qui organisait un déplacement à Fréjus pour le 147ème anniversaire des combats de Bazeilles.

Ce rendez-vous annuel des jeunes et anciens, d'active et de réserve, des Troupes de Marine, célèbrait pour la 31ème année consécutive à Fréjus, ville de garnison historique des TDM, les combats héroïques des marsouins (surnom donné aux soldats de l'infanterie de marine) et bigors (surnom donné aux soldats de l'artillerie de marine) de la division de marine, face aux régiments bavarois pendant la bataille de Sedan les 31 août et 1er septembre 1870. Communément appelée « Bazeilles », cette commémoration nationale se déroulait au camp colonel Le Cocq du 21ème régiment d'infanterie de marine.

Dans le cadre de ce déplacement, la visite du musée des Troupes de marine avait un caractère tout particulier et chargé d'émotion, puisqu'une vitrine est consacrée au maquis de l'Oisans, « maquis colonial » (voir photo).

Musée des Troupes de marine : Route de Bagnols en Forêt 83608 Fréjus

Mémorial aux Morts d'Indochine 1939-56 inaugurée le 4 juin 1983

Jean-Sébastien LANVIN LESPIAU

Directeur Régional
Théorème Rhône-Alpes

+33 4 50 68 32 11
+33 6 13 32 09 64

Théorème
COURTIER ET CONSEIL EN ASSURANCES

Théorème Rhône-Alpes
21 rue Andromède – Parc Altais
74650 Chavanod

PRIX SOLDAT DE MONTAGNE

LE 12 OCTOBRE 2017 À GRENOBLE

Comme chaque année depuis 2011, la Fédération des Troupes de Montagne a attribué les prix « Soldat de Montagne » à des personnes œuvrant pour la notoriété des Troupes de Montagne, à titre militaire et à titre civil. Depuis 3 ans, devant le nombre important de personnes à honorer, le jury du Prix Soldat de Montagne a décidé de créer un Prix spécial.

Comme chaque année également, l'association choisit un thème et pour 2017, il s'agit de « l'engagement des troupes de montagne pendant la guerre d'Algérie, en Kabylie, de 1954 à 1962 ».

Le 12 octobre, la cérémonie de la remise des prix s'est déroulée dans l'amphithéâtre du Musée de Grenoble, aimablement mis à disposition par la Mairie de Grenoble.

Après les discours des personnalités civiles, deux militaires présents en Kabylie dans la même zone, mais à des échelons différents ont donné leur témoignage. Ce fut des moments très intenses qui ont permis de connaître l'atmosphère qui régnait dans les villages et les relations de militaires avec la population.

Les prix, matérialisés par une belle épée, ont été décernés.

Le premier à titre militaire aux Sections Eclaireurs Skieurs de Montagne (SEM)- EMHM.

Ce corps de sous-officiers est destiné à encadrer les troupes de montagne notamment sur le plan technique.

Le deuxième à titre civil, Patrick Lemaître qui a créé et fait vivre l' association « Souvenir, Sauvegarde et Histoire militaire »,association destinée à perpétuer la mémoire de la guerre de 14-18.

Le troisième à titre spécial, à une ancienne du Maquis de l'Oisans, jeune infirmière à l'époque, qui fit partie des Troupes de Montagne lorsque le Maquis fut terminé. Vous l'avez reconnue, il s'agit de « Marianne », Elisabeth Rioux, épouse Quintenelle de son vrai nom.

C'est notre vice-présidente nationale, Christine Besson, et la présidente de la section de Grenoble dont fait partie Marianne, Danielle Bourgeat, qui ont reçu le prix en son nom, en attendant une cérémonie plus intime qui aura lieu le 19 décembre à Crémieu, à la maison de retraite où elle réside.

Prix spécial du Soldat de Montagne

2017- Année : engagement des troupes de montagne pendant la guerre d'Algérie, en KABYLIE, de 1954 à 1962

Madame Elisabeth RIOUX, épouse QUINTENELLE

dite "Marianne"

se voit attribuer le Prix spécial du Soldat de Montagne pour l'excellence de sa participation à la notoriété des Troupes de Montagne

A Grenoble le 12 octobre 2017

Le Président du Prix

Général de division (2S) Patrick Moussu

LE 19 DÉCEMBRE 2017 À CRÉMIEU

Elisabeth Rioux Quintenelle, dite « *Marianne* », vient d'être honorée du prix spécial Soldat de Montagne 2017 par la Fédération des Soldats de Montagne.

A travers cette reconnaissance, c'est notre association toute entière des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans, qui est honorée et les anciens maquisards ou chasseurs alpins qu'elle représente.

Elisabeth est née le 30 mars 1922 à la Tronche. Issue d'une famille grenobloise et huguenote de trois enfants, elle se situe au milieu de la fratrie, elle a deux frères. Lycéenne à Grenoble lorsque la France capitule en 1940, elle est alors âgée de 18 ans. Son frère Etienne, lui, mobilisé en 1939, fut capturé par les Allemands et interné au camp de Loudun d'où il s'évadera.

Dans sa famille où l'amour et le respect de l'autre sont une règle, guidée par la Foi chrétienne intense et quotidienne de son père, l'éducation qu'elle reçoit de ses parents est rigoureuse et exigeante.

Diplômée de l'école d'infirmière de la Croix Rouge, Elisabeth est alors en poste à l'Hôpital civil de La Tronche au moment des terribles journées grenobloises, marquées par les explosions de novembre et de décembre 1943 qui ont valu à Grenoble de recevoir l'année suivante, la Croix de la Libération. Peu à peu elle se rapproche de la Résistance dans ce milieu hospitalier, en côtoyant des médecins dévoués à la cause et en soignant les blessés, parmi lesquels de jeunes maquisards dont elle découvre la justesse de leur engagement. Non sans risque, elle facilite l'évasion de plusieurs d'entre eux avant d'entrer en clandestinité, son nom étant désormais inscrit sur une liste noire.

Elisabeth devient *Marianne* la maquisarde.

Elle prend alors le nom de *Marianne Roland*, mais c'est le prénom de *Marianne* qui lui restera à vie, associé de façon indélébile à sa réelle identité.

En 1944, la jeune fille de 22 ans rejoint le Secteur 1 de l'Isère Grenoble-Basse Romanche commandé par le Capitaine Lespiau dit *Lanvin*, qui a formé des forces de combat et des groupes mobiles dans la vallée et sur les pentes escarpées du massif de l'Oisans. Elle est affectée au mois de juin 1944 au service de santé du Rivier d'Allemont où le capitaine *Lanvin* l'accueille et lui fait immédiatement une totale confiance. Le contact avec le médecin militaire Dubout lui apporte soutien et aide précieuse dans l'organisation de sa tâche. Entourée d'hommes, Marianne sait se faire respecter.

Allocution de Jean-Charles de Coligny

En août 1944 l'offensive allemande s'intensifie en Oisans jusque sur les plus hauts sommets. Les maquisards se battent avec rage, Marianne aide les blessés. Le débarquement des Alliés en Provence et l'arrivée des Américains en un temps record à Vizille permet la libération de la région et de la ville de Grenoble le 22 août 1944.

Mais la guerre n'est pas pour autant terminée.

Marianne s'engage au sein de la 7ème demi-brigade de chasseurs alpins, commandée par le Lieutenant colonel Alain Le Ray et sera placée sous l'autorité du médecin chef Beyle-Flandrin. Affectée d'abord au 15ème BCA, sa mission sera ensuite itinérante. Elle participe aux durs combats menés en haute Maurienne, jusque sur les pentes du Mont-Cenis et du Mont-Froid, pour reprendre à l'armée allemande les ultimes parcelles du territoire encore occupé.

La guerre fait rage dans le froid, la neige, le vent des cimes et l'isolement. *Marianne* sera appelée à intervenir sur le front, en pleine neige, elle soigne et soutient les blessés, aide au transport des morts. Guidée par sa Foi et son amour de l'autre, elle fut une cheville ouvrière inlassable du service de santé des unités de chasseurs. Sa hardiesse ne fut pas de l'inconscience, car c'est toujours sa conscience exigeante qui lui a commandé ce qu'elle fit tout naturellement, peut-on lire dans la « La guerre sans arme ».

En octobre 1945, lors de la dernière prise d'armes de la 27ème Division alpine, à Mont- sous- Vaudrey dans le Jura, le Lieutenant colonel Alain Le Ray, remet à Elisabeth Rioux Quintenelle, la Croix de Guerre avec deux citations, au titre du maquis et pour la bataille des Alpes.

L'une des citations est ainsi formulée :

« Marianne, militante de la première heure. Rejoint le maquis du secteur comme infirmière début juin 1944 ; a fait preuve, au cours des combats à St jean de Maurienne notamment, du plus beau courage, n'hésitant pas à secourir les blessés sous le feu ennemi »

Le 4 août 1986, à Grenoble, Elisabeth Rioux-Quintenelle est nommée au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Le 12 juin 2012, elle est promue au grade d'Officier de la Légion d'Honneur. La « rosette » lui est remise à Crémieu dans la maison *Jeanne de Chantal* où elle s'est retirée.

Avec toutes ses reconnaissances de bravoure, de courage, de compétence et de fidélité, Elisabeth Rioux-Quintenelle est un exemple singulier de la représentation féminine du monde des volontaires patriotes et avec elle, c'est tout le secteur du service de santé des Armées qui est honoré et à qui nous rendons hommage.

De son engagement dans la Résistance jusqu'en mars 1946 en Autriche, Marianne a retracé ses souvenirs dans 2 ouvrages :

Dans **« Voix de Liberté »** qui paraît en juillet 1996. Son récit, intitulé « La Guerre sans arme », rejoint celui de neuf autres auteurs. Ce livre est préfacé par le Général Alain Le Ray. Il est épuisé à ce jour. De ces dix co-auteurs, Marianne est aujourd'hui la seule en vie, elle a eu 95 ans le 30 mars 2017.

Marianne reçoit des fleurs de Gérard Lanvin Lespiau, président de l'association du Maquis de l'Oisans

Dans **« La Guerre sans arme »** qui parait peu après, le 30 novembre 1996, aux Editions de Belledonne et qui reprend le même titre que dans l'ouvrage précédant, le récit de Marianne est plus développé. Le Général Alain Le Ray rédige une préface particulièrement élogieuse sur cette femme de belle et forte personnalité.

Le 12 octobre 2017, dans l'amphithéâtre du musée de Grenoble, au cours de la cérémonie de remise du prix Soldat de Montagne 2017, qui a pour thème « l'engagement des troupes de montagne pendant la guerre d'Algérie, en Kabylie, de 1954 à 1962 », Elisabeth Rioux Quintenelle dite « *Marianne* », est honorée du prix spécial Soldat de Montagne.

N'ayant pu se déplacer, ce prix est remis par le Général de Division (2S) Michel Klein, président de la Fédération des Soldats de Montagne et par le Général Vincent Pons, commandant la 27ème brigade d'infanterie de montagne, à Christine Besson Ségui, présidente adjointe de notre association et à Danielle Bourgeat présidente de la section de Grenoble dont fait partie Marianne .

Le 19 décembre 2017 à Crémieu, dans l'intimité de la maison de retraite où elle réside, chaleureusement entourée par sa fille Claire, par les représentants de l'institution *Jeanne de Chantal*, de la Fédération des Soldats de montagne, de la Section iséroise des membres de la Légion d'Honneur, des membres de notre association, Marianne reçoit du Général (2S) Michel Klein la magnifique épée gravée de son nom et le diplôme d'attribution du *Prix spécial du Soldat de Montagne pour l'excellence de sa participation à la notoriété des Troupes de Montagne.*

L'accueil de M. Frédéric Dubois directeur de la maison de retraite et de M. Alain Moyne Bressand maire de la ville de Crémieu, président du conseil d'administration de l'institution, les interventions du Général de Division (2S) Michel Klein, du Lieutenant colonel Jean-Charles de Coligny traducteur de la pensée de Marianne, et Claire qui dans une sobre conclusion insistait sur la notion de « devoir », mais surtout Marianne profondément émue, ont contribué à nous faire vivre un moment d'intense sérénité et de joie partagée.

NB : Un reportage a été réalisé dans le FRESM info n°30 du 25 décembre 2017

Les allocutions intégrales en notre possession seront disponibles sur la version numérique du site internet

Allocution d'Alain Moyne-Bressand, maire de Crémieu

Allocution du Général de Division (2S) Michel Klein

CALENDRIER DES CÉRÉMONIES 2018

Samedi 9 Juin 2018
18 h 30 à Jarrie : Cérémonie au Saut du Moine

19 h 00 à Champ sur Drac : Cérémonie à la Stèle Rosa Marin

Dimanche 10 Juin 2018
10 h 30 à Livet : Cérémonie au Mémorial de l'Infernet. Rassemblement à 10 heures

Après les maquisards d'origine russe en 2017, ce sont les maquisards d'origine italienne qui seront en 2018 mis à l'honneur

Dimanche 5 Août 2018
10 h 00 à Alpe d'Huez : Rassemblement au téléphérique pour monter 2ème tronçon

11 h 15 à l'Alpe d'Huez : Cérémonie devant la stèle rue du Maquis de l'Oisans dans la station

16 h 00 à la Garde en Oisans : Cérémonie au Monument aux Morts

Samedi 11 Août 2018
10 h 00 au Col du Lautaret : Messe en plein air et cérémonie devant la chapelle

Dimanche 12 Août 2018
16 h 15 au Col d'Ornon : Cérémonie devant la stèle du GM3

17 h 30 à Oulles en Oisans : devant la stèle

Lundi 13 Août 2018
09 h 30 : Cérémonie au lac du Poursollet et recueil devant les stèles

Mercredi 15 Août 2018
10 h 30 à Oz : Cérémonie au Monument aux Morts

11 h 15 au Rivier d'Allemont : Cérémonie au Monument aux Morts

11 h 45 à Allemont : Cérémonie à la Stèle des Fusillés

Vendredi 17 Août 2018
11 h 00 à Vaujany : Cérémonie au Monument aux Morts

11 h 30 à la Villette de Vaujany : Cérémonie à la Stèle du Collet

16 h 00 à Gavet : Cérémonie au Charnier

Dimanche 19 Août 2018
10 h 15 à la Croix du Mottet : Cérémonie devant la stèle

10 h 45 à St Barthélémy de Séchilienne : Cérémonie au cimetière

11 h 15 à Séchilenne : Cérémonie au cimetière

Mercredi 22 Août 2018
Commémoration des cérémonies de Libération à VIZILLE et à GRENOBLE

Inauguration de la rue Capitaine Lanvin

Ravivage de la Flamme 2018, la date sera communiquée ultérieurement

L'ASSOCIATION VOUS SOUHAITE UNE BELLE ET HEUREUSE ANNÉE 2018.

Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1
19, Rue des Javaux 38320 Eybens Tél : 06 81 76 04 31 www.maquisdeloisans.fr // asso.maquisoisans@orange.fr
Association régie par les dispositions de la loi de juillet 1901, déclarée en Préfecture de l'Isère en décembre 1944
I.S.S.N. 0990 -1965 Dépôt légal : 1er trimestre 2018

ANNEXES

ALLOCUTIONS AU MÉMORIAL DE L'INFERNET 25 JUIN 2017

Allocution de Gilbert DUPONT, maire de Livet et Gavet

. Monsieur le Ministre conseiller de l'Ambassade de Russie en France
. Monsieur le président de l'association Nationale des anciens, descendants et amis des Maquis de l'Oisans, Cher Gérard Lanvin-Lespiau
. Madame Genko, fille du Capitaine Starosselski commandant de la section Russe du Maquis de l'Oisans
. Mesdames et Messieurs les anciens maquisards de l'Oisans, ici présents, malheureusement de moins en moins nombreux
. Mesdames et Messieurs les anciens combattants, résistants et victimes de toutes les guerres et leurs représentants
. Monsieur le général Vincent Pons, Commandant de la 27è brigade d'infanterie de montagne, représentant le Ministère de la défense
. Madame la secrétaire générale de la préfecture de l'Isère représentant Monsieur le préfet de l'Isère
. Madame la Députée, Chère Marie Noëlle Battistel
. Monsieur Renaud Pras, directeur départemental de l'office national des anciens combattants
. Monsieur le Conseiller régional, président de la communauté de communes de l'Oisans
. Monsieur le Conseiller départemental du canton Oisans Romanche
. Mesdames et Messieurs les élus
. Mesdames et Messieurs

C'est avec beaucoup d'émotion, qu'avec le conseil municipal, nous vous accueillons ici, à Livet et Gavet, au cœur de la vallée de la Romanche, en Oisans, haut lieu de la Résistance.

Le Mémorial qui nous domine, sur lequel sont gravés à jamais 187 noms, rappelle ici que « Libérant les vallées de la Romanche et de l'Eau d'Olle, coupant les routes d'Italie et des Alpes, les Maquis de l'Oisans ont tenu tête victorieusement à toutes les attaques de la 157ème division d'infanterie allemande jusqu'au 22 août 1944, date de la libération de Grenoble, infligeant des pertes sévères à l'ennemi, lui faisant des centaines de prisonniers. »
Nombre de ces combats ont eu lieu sur le sol de la commune de Livet et Gavet, faisant d'elle une **terre de Résistance**. De multiples plaques commémoratives témoignent de la violence de ces temps forts de notre histoire : du Charnier de Gavet où une dizaine de jeunes très tôt mobilisés au sein des Maquis de l'Oisans furent torturés et assassinés dont Nicolas Abramoff, d'origine Russe, premier nom gravé sur la pierre de ce mémorial ; jusqu'au Lac du Poursollet, dans le massif du Taillefer où d'autres jeunes perdirent la vie dans des conditions similaires et dans bien d'autres lieux encore.
La plupart de ces jeunes, engagés volontaires dans la Résistance venaient d'horizons différents. Ils ne priaient pas tous le même Dieu. Certaines étaient étudiants, d'autres médecins, enseignants, agriculteurs ou encore ouvriers dans les usines de la Vallée. Mais, tous étaient animés par les mêmes idéaux de Justice, de Solidarité, de Paix et de Liberté.

La majorité habitait dans cette vallée généreuse, où à partir du milieu du 19è siècle, l'industrie qui disposait ici d'eau, de minerai et de bois à portée de main s'est progressivement installée.

Puis, sous l'impulsion de Charles Albert Keller, Grand capitaine d'industrie, les usines papetières, métallurgiques ou sidérurgiques de la vallée connurent un essor sans pareil. En particulier pour soutenir l'effort de la Nation lors de la « Grande Guerre » de 1914 / 1918.

La main d'œuvre venait de tout le pourtour méditerranéen, mais aussi de pays plus lointains faisant du même coup de notre Vallée une **terre d'accueil** où les langues, les cultures et même les lieux de cultes se côtoyaient.

C'est ainsi qu'à partir de 1917, en quête d'un point de chute et attiré par l'essor de ces industries, des Russes, rescapés pour la plupart des armées Blanches, passées pour beaucoup par le camp de Gallipoli, en Turquie, s'y installent. D'anciens officiers, enseignants, ingénieurs, contraints à un travail épuisant et destructeur connurent chez nous un destin douloureux. Avec de savoureuses anecdotes, l'un de leurs descendants, Oleg Ivachekevitch, raconte dans son livre « *Mémoire des Russes en Oisans* », l'activité de ces Russes dans les Maquis pendant l'occupation et évoque les déchirures dues aux appels au rapatriement en Union soviétique. Il rapporte aussi comment, grâce au travail ou à des mariages, ces migrants d'alors, soucieux de ne pas perdre leur identité, ont fini par s'installer durablement chez nous.

De nombreux ouvrages, de nombreux édifices, plusieurs monuments et plaques font de notre vallée, de notre commune, **une terre du souvenir**.

Une terre pour ne rien oublier de notre histoire. Une terre pour faire vivre le souvenir. C'est à cela que s'emploie l'association nationale des anciens, descendants et amis des Maquis de l'Oisans avec un travail continue de collecte de la mémoire ; avec la recherche inlassable de la vérité ; avec des interventions dans les écoles ; en veillant sur tous les lieux de mémoire et bien sûr en organisant différentes manifestations dont, annuellement au Mémorial de l'Infernet.

La cérémonie d'aujourd'hui a un éclat particulier.

Je veux ici saluer l'initiative de l'association nationale des anciens, descendants et amis des Maquis de l'Oisans, de son président, Gérard Lanvin Lespiau fils du regretté Capitaine Lanvin, fondateur et chef emblématique des Maquis de l'Oisans ainsi que son conseil d'administration pour avoir décidé de rendre hommage aux combattants de la dizaine de nations présentes dans les rangs des Maquis pendant la guerre de 1939 / 1945.

Pour la très grande majorité d'entre eux, ces combattants, migrants d'alors ou enfants de migrants étaient venus chez nous parce qu'ils souffraient dans leur pays.

Par leur travail, leurs origines, leurs convictions, ils ont fait fonctionner nos usines, cultiver nos terres, façonner durablement le paysage et l'identité de tout un territoire et au-delà combattus, parfois jusqu'à la mort, pour la France.

Face à ce mémorial, la volonté hautement symbolique d'exprimer notre reconnaissance et notre respect à tous les combattants français et d'origine étrangère doit aussi être le moment de consolider des liens d'amitié puissants entre les Nations. A commencer aujourd'hui par la Russie.

À ce titre, je veux chaleureusement vous remercier, Monsieur l'Ambassadeur, pour votre présence et votre implication.

Je tiens également encore une fois à remercier Gérard Lanvin Lespiau et l'ensemble de l'association nationale des anciens, descendants et amis des Maquis de l'Oisans pour son action.

Enfin, je veux saluer pour leur présence Madame Genko ; Madame la sous-préfète ; Madame la députée ; l'ensemble des élus ; les anciens combattants de toutes les guerres et les membres de leurs familles ; les représentants d'associations d'anciens combattants et du souvenir ; les porte-drapeaux, toujours très nombreux ici ainsi que toutes celles et ceux qui nous font l'honneur de participer à ce moment fort du souvenir et de l'amitié entre les peuples.

Je vous remercie de votre attention.

Gilbert DUPONT, maire de Livet et Gavet

Allocution du lieutenant-colonel Luc de PILLOT de COLIGNY, vice-président de l'association

Madame la sous-préfète, secrétaire générale de la préfecture de l'Isère,
monsieur le ministre représentant son excellence Alexandre Orlov, ambassadeur de Russie en France,
mon général, commandant la 27ème Brigade d'infanterie de montagne et délégué militaire départemental de l'Isère,
monsieur le président de l'office national des anciens combattants et victimes de guerre de l'Isère,
madame la députée de la deuxième circonscription de l'Isère,
monsieur le président de la communauté de communes de l'Oisans,
monsieur le maire de Livet-et-Gavet,
mesdames et messieurs les élus,
chers maquisards et leurs chères familles,
chère madame marie Genko, fille du capitaine Jean Starosselsky, chef de la section russe du maquis de l'Oisans,
mon cher Gérard, mon cousin, président de notre association et fils du capitaine *Lanvin*, chef du maquis de l'Oisans, auquel j'associe mes chers parents, ici présents, fils de résistants et neveu du capitaine *Lanvin,*
Chers membres de l'association,
mesdames et messieurs les présidents d'association,
mesdames et messieurs en vos grades et qualités,
chers amis,
C'est avec une grande joie et une vraie émotion que nous vous remercions de nous faire l'honneur d'être présents aujourd'hui, ici, dans ce haut-lieu du souvenir de la résistance dauphinoise, ce monument du maquis de l'Oisans, maquis du capitaine Lespiau alias *Lanvin*, victorieux de la 157ème division allemande qu'il fixa après plusieurs jours de combat non loin d'ici à la Croix du Mottet jusqu'à sa reddition complète, maquis parfaitement intégré dans l'armée secrète et dans sa région grâce à l'oeuvre d'André Jullien alias *Briançon*, maquis dont les sections de réserve de Georges Bois alias *Sapin* ont repris Grenoble ce 22 août 1944 et l'ont sécurisée jusqu'à sa restitution définitive aux autorités françaises.

En ouverture de cette cérémonie nous avons la grande fierté de vous annoncer l'attribution toute récente du prix spécial du soldat de montagne de la fédération des soldats de montagne à Elisabeth Rioux-Quintenelle alias Marianne, la si célébre infirmière du maquis de l'Oisans, officier de la légion d'honneur et croix de guerre 1944-1945. Un hommage particulier lui sera rendu prochainement et nous remercions le colonel Liebenguth, président de la fondation pour cette distinction.
Notre gratitude va aussi à tous ceux qui nous ont aidés à financer la restauration de notre monument, rendu si éclatant comme vous pouvez le constater aujourd'hui.
Ce maquis de 1500 hommes présente plusieurs spécificités propres dont celle d'avoir accueilli des maquisards provenant de pas moins de 12 nationalités différentes, de toutes religions, de toutes opinions politiques, de toutes tendances philosophiques. On doit à la fille du médecin du maquis, Danielle Bourgeat présente parmi nous, l'idée de mettre à l'honneur après les commémorations du 70ème anniversaire de la Libération, ces femmes et ces hommes venus d'ailleurs, et à notre présidente adjointe, Christine Besson -Ségui, petite fille de maquisard, de les honorer dans l'ordre d'apparition des nationalités sur notre monument.
Voici pourquoi nous sommes ici, aujourd'hui : honorer la mémoire de nos morts, honorer le souvenir de ces Russes qui à l'instar de Nicolas Abramoff, dont la soeur, Lydia Guazzone est parmi nous, se sont engagés dans notre maquis. Ils avaient fait leur cette phrase de Léon Tolstoï qui écrivait dans Guerre et paix :
« se représenter un homme privé de liberté, c'est se le représenter privé de vie »
phrase qui vient en écho de la devise du maquis : « la liberté ou la mort ».
Une situation oui que les Russes connaissaient déjà depuis longtemps.

En effet, une première fois « La liberté ou la mort » s'imposait à eux comme seule et terrible alternative. Octobre 1917, le premier totalitarisme du XXème siècle fait trembler la Russie. Le monde est en guerre et le sang coule sur les rives de la Volga et de la Moscova. Tout va vite, trop vite. Des Russes, de nombreux Russes, après avoir tenté de s'opposer à cette révolution sanglante sont acculés, bousculés sur les rives de la Mer Noire, contraints à l'exil, mais à un exil temporaire bien décidés qu'ils sont à retourner un jour dans leur Patrie.

Août 1939, les deux totalitarismes signent un pacte de non-agression : ce que l'on appela alors le pacte germano-soviétique était scellé. Parce que les peuples russe et allemand étaient dépossédés de leur destin, il serait plus exact que l'on se souvienne non pas d'un lien entre deux peuples, mais bien d'un pacte de deux idéologies, l'international et le national-socialisme.

Juin 1941 : ce pacte est mort. Les deux totalitarismes s'affrontent désormais et leurs victimes continuent de se compter par centaines de milliers … Comme des meutes enragées lancées par des inconscients avides de mort et de destruction, les peuples se déchirent… Dostoïevski avait su écrire :

« On compare parfois la cruauté de l'homme à celle des fauves, c'est faire injure à ces derniers ».

Incroyable déshumanisation de l'espèce humaine, insoupçonnable haine de l'Homme, terrible refus de sa grandeur et de la simple reconnaissance de la dignité de toute personne humaine, de chaque personne humaine… une fois encore, « la liberté ou la mort » redevient l'unique choix...

« La liberté ou la mort » : c'est cela seulement que proposait le capitaine *Lanvin* aux maquisards de l'Oisans dans une France occupée où la liberté était à reconquérir totalement. Prendre le maquis pour rester libre signifiait donner sa vie et risquer désormais la mort. Les Russes que *Lanvin*, à la quête d'hommes de guerre, rencontra en 1943 et 1944 dans les usines de la Romanche le savaient si bien... et c'est tout naturellement qu'ils prirent les armes dans le maquis de l'Oisans.

Et l'un d'entre eux acheta de sa vie notre liberté. Nicolas Abramoff. Un Russe mort pour la France… Nicolas comme le tsar de 1917, Abramoff comme cette famille de russes blancs installés ici dans la vallée de la Romanche. Une famille de cette communauté russe dont l'ouvrage extraordinaire d'Oleg Ivatchevitch présente si bien la vie. À sa lecture, on comprend comment et pourquoi ces hommes se sont jetés dans la bagarre. Je n'en retiendrai ici que deux points forts :

• La communauté russe de la vallée de la Romanche avait conservé et développé la grandeur exaltée de la dignité humaine tirée de sa si profonde et si belle culture, celle des lettres des Tolstoï, Dostoievski, Pouchkine et autre Tchekhov, celles des mélodies de Nikolaï Diletski, Vassili Titov et Mikhaïl Glinka, celles des de Ivan Argounov, Isaac Levitan et Alexandre Ivanov.

• Les Russes qui vivaient ainsi n'en ont pas négligé pour autant de s'intégrer dans le pays, dans le peuple qui les accueillait. Cette relation étroite entre Français et Russes, ici dans la Romanche et comme dans toute la France, trouvait son origine dans le partage multi-séculaire de fondements culturels et de racines chrétiennes qui offrait de fait une vision commune de l'homme et de la vie.

Voilà de quoi était façonné ce Russe expatrié, Russe de coeur et de culture, Nicolas Abramoff qui pourtant parlait si bien le français, cette langue parlée jadis à la cour du tsar, cette langue qu'il devait apprendre parfaitement parce qu'il fallait faire honneur aux hôtes de cette terre d'accueil. Il ressemblait à ses frères d'armes de la section russe du capitaine Jean Starosselsky, alias *de Seugy*, dont nous entendrons les noms dans un instant.

Mais voilà de quoi était façonné aussi cet autre Russe, ce soldat perdu de l'Armée rouge, prisonnier des Allemands et envoyé par eux en France pour y travailler. Mais une fois à la Roche sur Yon, ce n'est pas une pioche mais bien un fusil que les Allemands mirent dans les mains de Michel Sobolew. Alors, il s'évada et s'enfuit vers Grenoble, dont il savait qu'elle abritait une très forte colonie russe qui l'aiderait à se frayer un chemin vers le bon combat. Il prit alors la route du maquis de l'Oisans.

Qu'il soit officier à l'état-major de *Lanvin*, russe blanc de la section de *Seugy* du groupe mobile n°2 ou ex-soldat de l'armée rouge, tous les Russes avaient entendu ou lu ce passage de Léon Tolstoï :

« Il n'y a pas d'autre amour que celui qui consiste à donner sa vie pour ceux qu'on aime ».

D'où qu'ils vinrent, quelque fut leur passé, tous partageaient une culture transmise de génération en génération, une éducation à l'amour de son pays, un attachement à des principes forts de la vie antérieurs à toute idéologie. Ce sont ces principes qui tissent les liens entre les hommes et qui justifient que l'on sacrifie tout pour recouvrer et préserver pour eux, pour leurs descendants et pour nous, la créance humaine, la liberté de l'homme intérieur. Voilà comment tout Russe a su trouver sa place dans la Résistance française et en particulier au maquis de l'Oisans.
Avant de conclure, il me serait impossible de ne pas évoquer la figure du capitaine Jean Starosselsky qui rejoignit le capitaine *Lanvin* dans l'armée secrète en juillet 1943 avec la compagnie des travailleurs étrangers d'Uriage. Mais, laissant bientôt la parole à sa fille qui parlera mieux que quiconque de cet officier, permettez-moi seulement de vous lire la citation écrite par *Lanvin* et qu'il reçut avec sa croix de guerre 1944-1945. Elle résume si bien dans son style militaire, ses actions de combat et celle des Russes qu'il avait sous ses ordres :
« Commandant de la section russe du GM2, a participé à tous les combats de l'Oisans du 6 juin 1944 au 22 août 1944. D'un courage et d'un dévouement exemplaires, s'est particulièrement signalé à la tête de ses hommes lors des combats défensifs des 12, 13 et 14 août 1944, tenant solidement le village de l'Articol, position-clé du verrou sud du réduit du Rivier, malgré de violents tirs d'artillerie, infligeant de lourdes pertes à l'ennemi - et les 20 et 21 août, poursuivant l'ennemi en retraite, capturant de nombreux prisonniers".

Mesdames et messieurs, chers amis pour finir cette allocution déjà bien trop longue, je souhaiterais rappeler les points essentiels de cette amitié scellée dans les larmes, le sang et la victoire entre les Russes et les autres maquisards de l'Oisans :
- Le premier héritage que nous recevons d'eux porte sur l'unité dans les combats de tous ces hommes grâce à un retour aux principes naturels antérieurs à toute division et partagés par toute l'humanité.

- Le deuxième nous rappelle que la résistance est avant tout une posture d'engagement, de sacrifice, de courage et de vigilance.

- Le troisième nous enseigne qu'au lieu de se morfondre dans des ratiocinations idéologiques stériles, nous devons être des veilleurs aux avant-postes de l'histoire afin de pouvoir comme eux, prévenir les dangers et devenir les Sentinelles de l'humanité.

Pour cet héritage, pour cet exemple, pour cette projection vers l'avenir, forts de la connaissance du passé, nous vous disons à tous, maquisards russes et français du maquis de l'Oisans, un immense merci.
Nous, vos héritiers, nous nous en montrerons digne pour que vive la liberté et vive la France que vous avez tant chéries.

Lieutenant-Colonel Luc de PILLOT de COLIGNY

Allocution de Mme Marie GENKO née STAROSSELSKY, fille du Capitaine Jean STAROSSELSKY, commandant la section russe du Maquis de l'Oisans en 1944

Madame le Sous Préfet,
Monsieur le représentant de l'ambassadeur de la Fédération de Russie, Monsieur le président du conseil départemental,
Monsieur le président de la communauté des communes de l'Oisans
Monsieur le président de l'Association de la mémoire et des descendants du Maquis de l'Oisans, Mesdames et Messieurs les élus, Mesdames, Messieurs,

Je voudrai vous exprimer ici un très sincère remerciement pour cet hommage rendu à la mémoire des maquisards russes tombés au cours des combats, qui se sont déroulés sur ce sol.

Je ne suis pas en mesure de vous raconter l'histoire de chacun de ces hommes, mais je peux vous dire quelques mots à la mémoire de mon Père qui a eu l'honneur de les commander.

Le vécu de mon Père vous donnera une image très similaire à celle des vies de ces exilés, morts pour la France.

Jean Starosselsky naquit le 9 septembre 1899, il était issu d'une longue lignée d'officiers russes. Il passa sa petite enfance et fit ses études primaires au corps des cadets de Tiflis.

Tiflis, aujourd'hui Tbilissi, est la capitale de la république de Géorgie. À l'aube du XXème siècle ce petit pays de cocagne était une des marches florissantes de l'empire Russe.

À l'âge de 11 ans, il fut envoyé faire des études secondaires à Saint-Pétersbourg, au prestigieux Corps des Pages de Sa Majesté impériale.

Sa nomination d'officier dans le régiment de Nijni-Novgorod figure sur la publication de la dernière promotion impériale, datée de février 1917. C'est-à-dire peu de jours avant l'abdication de l'empereur Nicolas II.

Son régiment combattit sur le front allemand et mon Père fut décoré de l'ordre de Sainte Anne et de Saint Stanislas avec glaive.

Je ne m'étendrai pas sur les conséquences de la première guerre mondiale. Je dirai simplement que selon des sources russes, quinze millions d'hommes furent mobilisés.

Pour défendre leur pays et honorer leur alliance avec la France, un million 811 mille hommes furent tués au combat entre 1914 et 1917, 4 million 950 mille furent mutilés ou blessés, et les pertes civiles s'élevèrent à un million et demi de personnes.

Lourd aussi fut le sacrifice de la France. Entre 1914 et 1918 ce sacrifice s'éleva à 10% de sa population. Selon l'historien Michel Huber, un million 397 mille 800 militaires furent tués et 4 million 266 mille furent blessés ou mutilés. Les pertes civiles furent de trois cent mille personnes.

En 1917, la Russie plongea dans le chaos de la révolution. Mon Père combattit dans les rangs de l'armée blanche pour défendre les valeurs de sa foi chrétienne et pour préserver l'intégralité d'un empire russe menacé de dissolution par une idéologie communiste, internationaliste et Athée.

En 1920, la victoire de l'armée Rouge, entraina l'évacuation nécessaire des civils, des officiers et des soldats de l'armée blanche. Une immense émigration de toute une frange du peuple russe se fit à partir de toutes les frontières de cet empire. Mon Père incorporé dans l'armée du Sud, commandée par le général Wrangel, quitta sa terre natale depuis la Crimée.

A partir de Sébastopol et d'autres ports de Crimée, 146 000 personnes dont 70 000 soldats furent évacuées sur des bateaux français et anglais.

La France, qui accueilli un total approximatif d'environ six cent mille de ces réfugiés, est certainement le pays d'Europe qui ouvrit le plus largement ses portes.

Comme ses compatriotes, qui foulaient pour la première fois cette terre de France, mon Père fut ébloui par la beauté de cette Nation.

Nation française rassemblée et baptisée par Clovis, à l'aube de son Histoire.

Il comprit rapidement qu'aucun retour ne serait possible vers son sol natal.

En conséquence, il demanda et, obtint par décret, la nationalité française le 1er décembre 1931. Attaché à la carrière des armes, il passa les examens nécessaires pour rejoindre les rangs des officiers français et devint lieutenant de réserve le 26 septembre 1933.

Il exécuta plusieurs périodes militaires. Excellent cavalier, il eut la chance d'être versé au 7ème Spahi en 1934.

Le 5 septembre 1939, il fut mobilisé. Et il fut affecté à l'encadrement de travailleurs étrangers espagnols.

Le 4 novembre 1940, il fut démobilisé à Chambéry.

Il s'engagea dans les forces Françaises de l'intérieur sur le secteur de l'Oisans le 1er juin 1944, et il fut nommé capitaine F.F.I le 1er août 1944.

L'engagement des Russes dans le Maquis de l'Oisans fut la conséquence logique du vécu de ces hommes, animés par la volonté de combattre une nouvelle hydre, celle de l'idéologie Nazie.

Mon Père était un homme réservé, il n'a jamais partagé avec les siens ses souvenirs de guerre. Il ne nous a jamais dit avoir été décoré de la croix du combattant volontaire. Seules quelques rares phrases pour mentionner l'extraordinaire courage de ces enfants de France et d'ailleurs, combattants et s'entraidant sur un territoire occupé par l'ennemi. Quelques phrases pour évoquer le souvenir du déchirement causé par les morts des camarades, ceux que nous commémorons ici.

Je me dois à sa mémoire, de citer ce qu'écrit à son sujet le lieutenant colonel Lanvin dans son passionnant livre de souvenirs, intitulé « Liberté Provisoire » :

« D'un courage et d'un dévouement exemplaire, il (Starosselsky) s'est particulièrement signalé, à la tête de ses hommes lors des combats défensifs des 12, 13 et 14 aout 1944, tenant solidement le village d'Articol, position-clé du verrou sud du réduit du Rivier, malgré de violents tirs d'artillerie, infligeant de lourdes pertes à l'ennemi – et les 20 et 21 aout, poursuivant l'ennemi en retraite, capturant de nombreux prisonniers » (fin de citation)

À la fin de la guerre, mon père partit pour l'Autriche avec les forces d'occupation françaises, commandées par le général Bétoire.

Il resta dans la capitale autrichienne dans des fonctions d'officier de liaison jusqu'au 9 septembre 1949.

Touché par la limite d'âge dans son grade, il rentra en France en 1950.

Mon Père mourut en 1979.

Il ne vit pas l'effondrement de l'Union Soviétique, qui entraina dans sa chute la dissolution de l'ancien empire de Russie. Il n'entendit pas le président Eltsine demander Pardon pour les crimes de la Révolution, il ne vit pas non plus la reconstruction des églises et la renaissance du christianisme Orthodoxe, qui a forgé l'âme et la grandeur du peuple russe.

Avant de conclure ce récit, je voudrais aussi mentionner que cette seconde guerre mondiale causa entre 50 et 60 millions de morts selon les études du centre Robert Schuman et, parmi les alliés qui combattirent l'idéologie Nazie, ce fut l'empire russe, devenu l'URSS, qui en paya le plus lourd tribut, avec le chiffre astronomique de 27 millions de morts, dont 13 millions 600 mille civils.

De son vivant, le souhait de mon Père était que nous tirions ensemble la terrible leçon donnée par ces millions de morts d'hommes, et que nous ne permettions plus jamais à aucune révolution, ni à aucune idéologie, de venir ensanglanter notre continent.

Pour ma part, je souhaite que le souvenir de ces sacrifices scelle à tout jamais une amitié indéfectible entre la France et la Russie.

Vive la France et vive la Russie.

Marie GENKO le 25 juin 2017

Allocution de Mme Violaine DÉMARET, Secrétaire Générale de la Préfecture de l'Isère, Sous-préfète de l'arrondissement de Grenoble

Mesdames, messieurs les élus, en vos noms et éminentes qualités,
Monsieur le ministre-conseiller (M. Artem STUDENNIKOV, n°2 Ambassade de Russie en France),
Monsieur le général, commandant la27ème Brigade d'Infanterie de Montagne (M. Vincent PONS),
Mesdames et messieurs les officiers, sous-officiers et militaires du rang,
Monsieur le directeur départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (M. Renaud PRAS),
Monsieur le président de l'association des anciens descendants et amis des maquis de l'Oisans et du secteur 1,
Messieurs les anciens maquisards de l'Oisans,
Mesdames, messieurs les représentants des anciens maquisards de l'Oisans et des associations d'anciens combattants, de victimes de guerre, de résistants et de déportés,
Mesdames et messieurs,

« Nous étions des hommes de bonne volonté, des Français de France, c'est tout ». Voilà comment s'exprime le capitaine LANVIN, le 1er juin 1945, pour qualifier son action et celle de ses camarades. Que de modestie dans ces paroles au regard des faits accomplis, et notamment lorsque l'on repense aux durs combats d'août 1944. Rappelons-nous ! -
L'Isère et Grenoble ont toujours été des terres de résistance. Et lorsque la deuxième guerre mondiale éclate, suivie de la mise en place de la barbarie nazie, Grenoble et sa région se lèvent pour dire NON, comme le Général de Gaulle l'avait fait le 18 juin 1940. Vont suivre l'écriture de quelques unes des plus belles pages de la résistance française.

Le renoncement n'est pas la philosophie des gens d'ici. Comme l'a écrit le Général Le RAY :
« dans la vallée de la Romanche, en amont du péage de Vizille, en Matheysine, dans le haut bassin du Bréda, sur le balcon de Belledonne on respire à plein poumons l'air de la liberté ».

Courageux et clairvoyant, nombreux sont ceux qui vont préférer la lutte à Grenoble ou dans les maquis, tout particulièrement dans ceux du Vercors, de l'Oisans, de la Chartreuse, des Chambarans, du Trièves, de la Matheysine, de Belledonne ou du Grésivaudan.

Par ses hauts massifs, difficiles d'accès, mais aussi par l'axe de communication qui le traverse, l'Oisans constitue une zone idéale pour résister à l'ennemi, à la fois terre de refuge et point de contrôle stratégique.

Au printemps 1943, les premiers clandestins se regroupent notamment pour échapper au travail obligatoire. Progressivement, les caches individuelles deviennent des camps sous f impulsion de Joseph PERRIN dit « PARADIS »'. Mais ceux-ci se heurtent à d'immenses difficultés, dans un dénuement très grand et avec un armement pratiquement nul. Pourtant les maquis de l'Oisans et du secteur 1 ont ainsi infligé de très lourdes pertes à l'ennemi et permis aux Alliés de libérer Grenoble en un temps record. Ces combats ont toutefois coûté la vie à plus de 140 maquisards. Bien d'autres noms, bien d'autres lieux, bien d'autres faits d'armes que ceux évoqués mériteraient bien sûr d'être cités pour illustrer cette épopée de l'Oisans et les multiples combats de ces jours de l'été 1944.

En harcelant l'ennemi, en préservant un sanctuaire, en immobilisant dans le massif des forces nazies importantes, les maquis de l'Oisans ont joué un rôle déterminant à un moment crucial pour la libération de notre pays, bien qu'étant équipés et armés de façon le plus souvent dérisoire.

Il nous faut rendre un hommage tout particulier à ces hommes qui se sont battus jusqu'au sacrifice suprême, aux 187 morts au combat dont ce mémorial perpétue le souvenir, à tous ceux qui ont livré cette bataille de l'Oisans et qui ont inspiré de la terreur à l'armée nazie contribuant à la désorienter, et ont ainsi permis d'accélérer la libération de Grenoble et de l'Isère.

Il nous revient de perpétuer le message que nous ont laissé les combattants de l'Oisans, ce message de courage, de générosité, de refus de toutes les formes d'abaissement, de lutte contre la barbarie, de fraternité entre les hommes et les femmes qui étaient unis par un même idéal de la liberté.

Il est très que vous soyez présent aujourd'hui Monsieur le ministre-conseiller, et vous Mesdames GENKO et ABRAMOFF. Par votre présence, vous faites honneur à l'Oisans, vous faites honneur à l'Isère, vous faites honneur à la France !

Le maquis de l'Oisans n'était pas composé uniquement de Français. À l'été 1944, il comprend dans ses rangs 1526 hommes et femmes. I1 est composé de troupes coloniales originaires d'Indochine, d'Algérie, de Tunisie, du Maroc, du Sénégal, mais aussi de Russes, Espagnols, Italiens, Polonais, Belges, et même Allemands.

Les Russes formèrent une section complète placée sous le commandement du capitaine STAROSSELSKI. Ils perdirent des hommes à l'image de Nicolas ABRAMOFF, premier dans l'ordre apparition des morts sur le monument.

Quel que soit son âge, sa religion, ses opinions politiques, son origine sociale, sa profession, tous avaient leur place. Le maquis de l'Oisans était un maquis militaire, apolitique, international et multiconfessionnel. Il portait un message de fraternité entre les peuples unis dans le combat pour la liberté.
Il nous revient d'exprimer notre reconnaissance à tous ces combattants et de perpétuer le souvenir de ces hommes et femmes qui, à quelques jours de la libération de ce massif, auraient pu préférer la tranquillité des montagnes, mais qui ont eu le courage d'aller au combat pour accélérer la libération de ces terres.
Il nous revient de dire à tous ceux qui sont jeunes aujourd'hui combien il est important de continuer à résister à l'oubli face aux risques persistants de barbarie et de dérives négationnistes, ou face aux menées antisémites ou racistes.

Il nous revient de leur dire que la souffrance et la mort de ceux qui ont combattu ici représentent pas seulement une liste de noms gravés sur un monument, mais sont témoignage bien vivant d'un combat qui n'est jamais terminé.

Il nous revient de leur dire que, quand la liberté, les droits de l'homme ou les valeurs de la République sont en jeu, la résistance est une exigence de tous les instants qui s'adresse à chacun de nous.

Vive le Maquis de l'Oisans, vive la République et vive la France !

Violaine DÉMARET

ALLOCUTIONS À CRÉMIEU LE 19 DÉCEMBRE 2017

Allocution du GDI (2S) Michel KLEIN, président de la fédération des Soldats de Montagne

Chère Madame, je n'ose dire Chère Marianne,
Tout d'abord, je voudrai excuser le général Pons qui devait venir à cette soirée, mais il a été convoqué à Besançon auprès de son chef. L'adjoint du général est très pris actuellement, car il part au Niger dans quelques jours dans le cadre de l'opération Barkhane. Mais les cadres de la 27 sont de tout cœur avec nous. Je serai leur porte-parole.

Ensuite, je suis fort heureux d'être à Crémieux avec Mme Christine Besson-Ségui, avec de nombreux membres de l'association du maquis de l'Oisans pour entourer Mme Elisabeth Rioux/Quintenelle lors de cette remise du Prix du soldat de Montagne.
La Fédération des Soldats de Montagne que je préside regroupe trente-cinq associations et a créé, il y a sept ans, un Prix récompensant un civil et un militaire qui, par leurs actions, ont valorisé l'image des troupes de montagne
En 2014, nous avions récompensé deux grands anciens résistants et historiens –le colonel Henri Béraud et le colonel Passemard.

Cette année, nous avons voulu vous honorer, Madame, vous qui, en tant qu'infirmière avez combattu au sein du maquis de l'Oisans de 1943-44 et au sein du 15e bataillon de chasseurs alpins à Modane de 1944-45.

Madame, j'ai pu lire votre livre « La Guerre sans armes ». Cette lecture m'a passionné. Vous osez dire qu'il est impossible de vous comparer à un combattant énergique qui doit se battre. Il me semble que vous portiez une arme durant tout ce conflit, certes ce n'était pas un fusil mitrailleur, mais votre petit pistolet 6,35 aurait pu être utilisé en auto-défense.
Votre parcours durant ces trois années est héroïque, vous êtes la digne héritière de vos parents qui ont aidé et caché des familles juives. Votre héroïsme, vous l'avez montré, en faisant évader des résistants qui, étant prisonniers de la Gestapo, passaient entre vos mains à l'hôpital de la Tronche pour des soins importants tellement ils avaient été torturés. Quel courage ! L'évasion de votre dernier résistant arrivé à l'hôpital est impressionnante d'ingéniosité et de risques. Après vous nous dites que vous n'avez pas combattu. Recherchée par les Allemands, figurant sur une liste noire, vous avez rejoint le maquis de l'Oisans.

Vous arrivez dans l'Oisans au moment où la 157e Division allemande, qui avait anéanti le maquis du Vercors, attaque les unités du maquis de l'Oisans dans la vallée de la Romanche ; les combats ont été rudes, vos actions pour soigner les blessés continuels. Finalement, la 157e division n'a pas réussi à neutraliser le maquis de l'Oisans ; ces combattants ont résisté, ils ont été blessés et vous, au sein de l'équipe médicale, vous n'avez pas arrêté de soigner, de mettre à l'abri en transportant ces maquisards souvent sur des brancards et cela en montagne pas loin des unités de la 157. Vous avez rempli votre rôle avec ardeur et compétence au sein des groupes installés dans les sommets dominant la vallée de la Romanche. Après ce magnifique comportement, vous nous dites que vous n'avez pas combattu.

Puis après la libération de Grenoble, vous vous engagez au sein de la 7ème demi-brigade de chasseurs alpins commandée par le Lieutenant-colonel Le Ray et vous allez assurer le soutien santé des chasseurs maquisards/terroristes au sein 15e BCA. Votre unité interviendra sur tout le front mauriennais, en particulier au Mont Froid. Vous passerez des jours et nuits dans votre modeste infirmerie à prodiguer des soins sans relâche, ou bien vous irez soigner les blessés sur le terrain passant d'un groupe à un autre dans ces montagnes enneigées. Vous fûtes une cheville ouvrière inlassable du service de santé des unités de chasseurs de la 7e demi-brigade. Le Lieutenant-colonel Le Ray vous remettra la croix de guerre en septembre 1945 ; vous avez été décorée de la croix de la légion d'honneur parce que vous avez agi au péril de votre vie. Il est donc certain que vous avez combattu comme le font tous les personnels du service de santé qui se dévoue discrètement bien souvent au milieu de la mitraille.

Avec cette remise du prix, chère Madame, vous l'ancienne infirmière militaire des troupes de montagne, je voudrai associer les médecins et infirmiers du service de santé des armées qui accomplissent aujourd'hui un travail extraordinaire tant au sein des unités, que dans les hôpitaux de campagne.

Comme vous l'avez fait, leurs compétences ont permis de sauver de nombreux blessés en Afghanistan et aussi actuellement dans la bande sahélo-saharienne.

Madame, je peux vous dire que par votre carrière et votre exemple, vous avez valorisé les troupes de montagne. Je suis très heureux de vous remettre ce prix.

GDI Michel KLEIN

Allocution de Jean-Charles de PILLOT de COLIGNY

Mon Général, …

Christine Besson, lorsqu'elle organisait cette cérémonie, m'a demandé de dire un mot.

Je lui répondis que je n'avais pas à prendre la parole dans la cérémonie de cette remise de prix, attribution à laquelle je n'avais pas participé. Elle me précisa que Marianne ne pourrait pas parler.

Je me rappelais alors de nos nombreuses rencontres, avant et après « Voix de Liberté », et aussi d'une longue lettre de Marianne, en janvier 1997, en réponse à celle que je lui avais envoyée après lecture de son livre « La guerre sans arme ».

J'ai fait connaissance de Marianne lors de notre voyage à Paris, en 1994, pour le cinquantième anniversaire du maquis, et j'ai beaucoup parlé avec elle quand nous avons réalisé « Voix de liberté », en 1995-1996. Et après la parution de son livre « La guerre sans arme », j'ai de nouveau rencontré Marianne, à Lyon, et nous avons échangé bien des idées et des souvenirs.

André Lespiau, « Lanvin », le frère de ma mère, lorsqu'il rencontra Marianne pour la première fois, au Rivier d'Allemont en juin 1944, sut voir en elle la Vérité intérieure qui l'habitait, et il lui confia aussitôt une responsabilité écrasante, en pleine confiance, de manière absolument imprévisible et à l'époque incroyable. Cette confiance, réciproque, immédiate, entre Marianne et Lanvin, dura toute leur vie. Marianne me l'a dit, et André aussi quand il me parla d'elle, longuement.

Dans confiance, cum-fides, il y a foi, fidélité. Le regard, échangé entre eux, animé par la foi, forgea cette confiance et cette fidélité. Relisez cette rencontre dans son livre …

Mais surtout, cette confiance immédiate du grand chef fut pour Marianne comme un miroir, qui lui donna pleine conscience de la valeur de son engagement, du sens de sa vie. Elle se sentit reconnue, et le souvenir en dure encore.

Entre André, vous Marianne, et moi, il y avait une très grande proximité. Je reviendrai pour conclure sur les Lespiau.

Marianne et moi aimions beaucoup parler de tout ce que nous avions en commun. Ma mère, Paulette née Lespiau, la sœur ainée d'André, avait, comme Marianne, la croix de guerre 1939-1945 au titre de la résistance.

Comme Marianne qui avait fait la guerre dans les Alpes, j'avais moi-même fait la guerre dans les montagnes, dans les djebels d'Algérie durant près de 5 ans, de l'Ouarsenis à l'Aurès, en petite Kabylie, dans le Hodna, le djebel Amour, en grande Kabylie, dont les Chasseurs célèbrent cette année les combats, etc.

Comme Marianne, notre engagement pour la France faisait suite à l'éducation reçue, à une éducation marquée par la foi chrétienne, elle, parpaillote, comme elle le disait, moi catholique.

Pour Marianne et moi, la Bible était le livre de toute notre vie.

Marianne m'écrivait en janvier 1997 :

« Que votre lettre m'a touchée, Jean-Charles, non par son trop plein de compliments, mais parce que je l'ai terminée en me disant : enfin un qui a compris, qui a su lire le non-dit, lire entre les lignes.

Tout d'abord je pense que nous avons eu tous les deux une atmosphère familiale très semblable depuis l'enfance, faite de beaucoup de joies sûrement, mais aussi du sérieux de la vie, de l'amour de l'autre, de la chaleur des sentiments qui régnaient dans notre cellule familiale.

Aussi à la venue de la guerre, même pour vous qui étiez tout jeune, le travail était fait si je puis dire. Il n'y a pas eu besoin de nous apprendre ce que nous devions savoir, comprendre et faire.

Ce que je crois avoir trop peu marqué dans ce livre (combien incomplet) c'est la Foi extraordinaire de mon père, qui faisait que son combat « guerrier » marchait de pair avec l'enseignement du Christ.

Certains auraient pu croire qu'il cherchait à évangéliser les Juifs, les athés ou tout autre réfugié de passage chez nous, lorsque avant d'aller dormir il se levait et priait de sa forte voix ! oh non, le croiriez-vous, tout le monde se levait et …il me semble, dans un certain sens, priait avec lui. Mlle Lévy, devenue amie après-guerre, me disait que cela avait été de grands moments pour elle, des moments d'une densité extrême, intense. Et à Cernilles avec mes grands-parents, c'était la même chose.

Et voyez-vous en vous racontant cela, je me rends compte à quel point le mot « religion » est un mot de peu de valeur parce que chez vous, chez nous, il y avait Dieu : Père, Fils et St Esprit. Ça se sentait, ça donnait force et valeur à chaque mot, à chaque geste.

J'espère beaucoup que vous comprenez ce que je veux dire : qu'il ne peut y avoir de barrière entre ceux qui croient, ou de petites barrières qui ne gênent pas beaucoup, parce que la Foi n'est pas à l'intérieur de nous, elle est au-dessus de nous, et elle rayonne tout autour si elle est forte et réelle.

C'est ce que nous avons vécu chez nous, et je voudrais que cette lettre, (qui n'en est pas une mais un vrai prêche) soit un dernier hommage à mes parents. Je ne l'ai pas assez dit et j'en suis confuse.

Encore mille fois merci pour cette lettre si belle et qui m'a beaucoup apporté,

A bientôt j'espère, je vous embrasse,

Marianne »

Aussi, Marianne, quand Christine m'a demandé de parler, je lui ai répondu : d'accord, mais je parlerai pour Marianne, pour dire ce qu'elle pensait ne pas avoir assez dit, ce que nous avions tellement en commun, vous, André et moi : la foi et la dette envers nos parents.

C'est un peu une clé de lecture de votre livre, d'une lecture entre les lignes, comme vous le dites.

Peut-être, d'abord, ririez-vous de ce que pour votre livre « La guerre sans arme », on vous récompense par une épée ! Bien sûr vous aviez une arme, votre 6,35, mais avec une seule cartouche, à vous destinée, pour ne pas que les Allemands vous prennent vivante.

Votre livre témoignage est aussi celui de vos parents, de vos frères, témoignage de Foi, de Foi qui agit, Foi vraie, pas celle du planqué. Et c'est bien cela que tous ont vu de 1943 à 1946, en vous qui saviez risquer votre vie, une foi vécue et engagée.

« Prenez l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu » dit Saint Paul (Eph 1/16, trad. Segond).

Ainsi Marianne, vous êtes comme saint Paul qu'on représente avec un livre et une épée, Saint Paul qui fut capitaine, comme vous l'êtes.

La montagne, nous en avons tant parlé ! C'est le cadre de la Bible, du mont Sinaî au Carmel, du mont Moriah au mont Sion, des sommets où le Christ fut tenté à celui où il fut transfiguré, des montées à Jérusalem au Mont des oliviers et au Golgotha, etc

Nous avons l'amour des montagnes car elles nous sollicitent de monter, et, pour vous, la résistance vous a offert l'Oisans et le Mont-Froid. Vous avez porté fièrement la tarte, à la victoire de Suse en particulier.

Sur les sommets, les Chasseurs le savent bien, les Croix sont nombreuses.

Pour vous la montagne consistait à vous rapprocher de Dieu dans l'effort et la beauté. Quand je vous parlais du djebel Amour, le « bien nommé » disiez-vous, vers Laghouat, Aflou, où nous avons pas mal souffert en hiver, nous avions convenu que le nom de ce djebel était celui de toutes les montagnes, celui de Dieu. Il porte le nom des Beni-Amour, des enfants de l'Amour, des enfants de Dieu que nous sommes tous.

Soldat ! Nous étions bien d'accord, que nous n'étions pas des anciens combattants mais des combattants jusqu'au dernier souffle. Combattant contre le mal, qui est permanent, qui pèse en nous, combattant en montant, contre cette pesanteur, soldat de montagne jusqu'à la mort.

Merci Christine de m'avoir poussé à développer, à l'occasion de ce prix, ce que Marianne m'exprimait dans sa lettre : le fondement de son action et de son livre est dans sa famille et dans sa Foi. Merci aussi de tout le travail que vous avez fait, au nom du Maquis de l'Oisans, pour la réussite de cette journée.

En ton nom, Gerard Lanvin-Lespiau, mon cousin, Président de l'Association des amis du Maquis de l'Oisans, je vous remercie tous de votre présence, et je remercie la maison qui nous accueille.

Pour vous mes Sœurs en particulier, un mot « Lespiau » encore : ma mère, atteinte d'une longue maladie, a fini ses jours dans une clinique tenue par des Sœurs protestantes, qui jusqu'à la fin de sa vie, l'aidaient à réciter tous les jours son chapelet, et appelaient un prêtre quand elle le demandait. Elle a vécu, comme Marianne me le disait, de cette belle ouverture de l'œcuménisme, dont la famille de Marianne fut un exemple, au risque de la vie. Marianne vit aujourd'hui cette joie parmi vous.

Soldat de montagne, cela évoque pour nous tous ceux qui y ont laissé la peau, mais vous saviez bien « qu'il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». Nous savons bien aussi que mourir en montagne c'est aussi mourir plus près du
Ciel.

Marianne, vous êtes soldat de montagne à vie, en combat quotidien vous faites la guerre sans arme, confiante que votre Force, votre arme, c'est Dieu.

Bonne pêche, Marianne, vers la Croix du sommet qui touche le Ciel.

Jean-Charles de COLIGNY